

Projet PAN 03-37

Les espèces sauvages à vertus médicinales ou aromatiques

Potentiellement menacées ou menacées

Leur conservation et utilisation durable



Rapport final 2007-2010

Avec le soutien de :

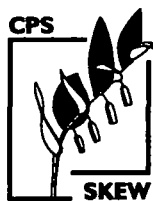


Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'économie DFE
Office fédéral de l'agriculture OFAG

Responsable et preneur de projet

FLORA-tech SA



Sibylla Rometsch
Ruelle de l'église 1
1515 Neyruz-sur-Moudon
srometsch@gve.ch

Projet PAN 03-37 :
Rapport final 2007 – 2010

Les espèces sauvages à vertus médicinales ou aromatiques menacées
Leur conservation et utilisation durable

Résumé

L'utilisation de plantes médicinales et aromatiques connaît depuis quelques temps un regain d'intérêt, on s'intéresse davantage aux produits dits naturels, et les firmes pharmaceutiques attachent une grande importance à la phytothérapie. Les plantes sauvages sont une source importante de nouvelles substances actives ainsi que de substances connues et/ou redécouvertes.

Parmi les espèces sauvages de Suisse certaines sont dotées de vertus médicinales ou aromatiques, elles ont été utilisées en tant que telles, leurs composés se trouvent encore aujourd'hui dans des préparations phytothérapeutiques ou sont prometteuses. Certaines de ces espèces de notre flore sont rares et menacées. Le projet PAN 03-37 a permis de recenser les espèces menacées à vertus médicinales, de visiter les populations existantes, de décrire ces populations en évaluant taille, effectif et fitness, de prendre quelques mesures de conservation facile à réaliser et d'initier des mesures à plus long terme, et de mettre en route une conservation ex situ si nécessaire.

Pour une partie de ces espèces des populations (accessions) ont été choisies à partir desquelles du matériel pourrait être récolté servant à une multiplication ex situ et à des projets de recherches ou de production expérimentale. Ces accessions sont décrites dans le présent rapport et elles sont introduites dans la Base de données nationale (BDN) – gérée par la Commission suisse pour la conservation de plantes cultivées (CPC) et financée par l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG).

D'autres espèces menacées à vertus médicinales pour lesquelles des données ont été récoltées sont listées dans ce rapport. Les populations de ces espèces doivent encore être suivies, leur stabilité confirmée ou l'effectif renforcé. Pour certaines, la présence doit toujours être confirmée.

Gefährdete Wildpflanzen aus der Kategorie Medizinal- und Aromapflanzen Ihre Erhaltung und nachhaltige Nutzung

Zusammenfassung

Die Nutzung von Medizinal- und Aromapflanzen kennt seit einiger Zeit zunehmendes Interesse. So genannt natürliche Produkte sind immer beliebter, und auch Pharmakonzerne nutzen die Phytotherapie immer mehr. Wildpflanzen sind eine wichtige Quelle für neue Aktivsubstanzen, für bekannte oder wieder entdeckte Substanzen.

Auch unter den in der Schweiz heimischen Pflanzen gibt es eine Anzahl Arten, die zu den Medizinal- oder Aromapflanzen gezählt werden, die als solche noch genutzt werden, deren Aktivsubstanzen in medizinischen Präparaten zu finden sind, oder die Erfolg versprechende Aktivsubstanzen enthalten. Ein Teil dieser Wildpflanzen sind sehr selten und gefährdet. Das NAP Projekt 03-37 hat es ermöglicht gefährdete Medizinal- und Aromapflanzen der Schweizer Flora aufzulisten, die vorhandenen Wuchsorte aufzusuchen, die Populationen zu beschreiben, Grösse, Anzahl Pflanzen und Fitness zu bestimmen, nach ehemaligen Angaben zu suchen, rasch und leicht ausführbare Massnahmen zu ergreifen, weitere länger andauernde Massnahmen zu veranlassen, und falls notwendig ex situ Kulturen einzuleiten.

Für einen Teil der Arten wurden Populationen (Akzessionen) ausgesucht, welche sich für eine eventuelle Entnahme von Pflanzenmaterial eignen könnten. Das Material soll der ex situ Vermehrung für Forschungsprojekte oder für einen Versuchsanbau dienen. Diese Arten werden im vorliegenden Bericht dargestellt und die Akzessionen werden in der Nationalen Datenbank (BDN) beschrieben. Die BDN wird von der Schweizerischen Kommission für die Erhaltung von Wildpflanzen verwaltet und vom Bundesamt für Landwirtschaft (BLW) finanziert.

Für weitere gefährdete Medizinal- und Aromapflanzen wurden innerhalb dieses Projektes Daten gesammelt. Die Populationen müssen aber weiterhin verfolgt werden, die Stabilität muss bestätigt werden, oder die Population muss verstärkt werden. Andere Arten konnten bis jetzt nicht bestätigt werden.

Description des espèces pour lesquelles des accessions ont été introduites dans la BDN

Les accessions introduites dans la BDN se prêtent à un prélèvement de matériel végétal en vue d'une multiplication *ex situ* pour un projet de recherche ou une culture expérimentale. Tout prélèvement nécessite cependant une autorisation du canton concerné, puisque c'est lui le responsable pour la conservation et/ou la mise en œuvre de mesures de conservation.

Le prélèvement lui-même doit se faire sans nuire aux populations existantes. Il convient d'être particulièrement prudent avec les espèces se reproduisant essentiellement par graines, surtout si en plus elles sont annuelles ou bisannuelles. La récolte doit garantir que des descendants de toutes les plantes-mères soient conservés dans la population. Il va de soi qu'un strict minimum de matériel est récolté, et si une année on constate des problèmes dans la population on renonce à tout prélèvement.

Les données ayant permis de visiter ces populations d'espèces menacées proviennent du Centre du réseau Suisse de floristique (CRSF). Les données fournies à ce centre sont par essence confidentielles, et le centre définit et gère l'accès aux données. En recevant des données, on s'engage à ne pas les diffuser à des tiers. Seule l'unité de surface 5 x 5 km a de ce fait été retenue dans les fiches descriptives. Les personnes qui s'intéressent à obtenir des données plus détaillées (coordonnées) pour un projet précis doivent donc toujours passer par le bureau de la CPS ou du CRSF.

Les fiches des espèces retenues contiennent une description de l'espèce, de son écologie et de sa répartition en Suisse. Les menaces générales sont décrites, tout comme les menaces constatées lors des visites des populations. Pour chaque espèce des cartes situent la/les population/s dans une surface de 25 km² symbolisée par un carré rouge.

Les espèces	accessions	page
<i>Adonis vernalis</i>	1	5
<i>Calendula arvensis</i>	1	7
<i>Cistus salvifolius</i>	2	9
<i>Drosera anglica</i>	1	11
<i>Eryngium alpinum</i>	2	13
<i>Eryngium campestre</i>	2	16
<i>Euphrasia christii</i>	2	18
<i>Filipendula vulgaris</i>	8	21
<i>Gratiola officinalis</i>	2	24
<i>Inula britannica</i>	3	27
<i>Inula helvetica</i>	2	29
<i>Leonurus cardiaca</i>	1	32
<i>Pinguicula grandiflora</i>	1	34
<i>Pulmonaria helvetica</i>	2	36
<i>Rhodiola rosea</i>	1	38
<i>Valerina celtica</i>	1	40

Espèces encore en cours d'évaluation

Carpesium cernuum (Carpesium penché)

Cette plante annuelle de la famille des Composées a fortement régressée, elle est considérée en Suisse comme menacée d'extinction, que trois stations sont actuellement confirmées. En plus elle est fugace et n'apparaît pas chaque année. Que la mise en œuvre d'un projet de conservation pourrait éventuellement permettre à terme d'utiliser cette espèce pour des recherches ou cultures expérimentales.

Le *Carpesium penché* a fait l'objet de récentes recherches, il contiendrait des sesquiterpènes ce qui lui donne des vertus antifongiques et antibactériennes.

Dictamnus albus (Dictame blanc)

Cette espèce pérenne fait partie de la famille des Rutacées, elle est considérée en Suisse comme étant vulnérable, elle est liée à des prairies maigres et sèches, on la trouve dans les cantons SH, VS, TI et elle est réintroduite dans le canton de Vaud. Les stations doivent encore être confirmées concernant la stabilité de l'effectif et de la fitness.

Le Dictame contient de l'huile essentielle, des alcaloïdes, des coumarines et des principes amers. Il appartient à ces plantes médicinales à nombreuses vertus.

Isopyrum thalictroides (Isopyre faux pigamon)

Cette Renonculacée pérenne est un géophyte à rhizome de forêts de feuillus. Elle est très sensible aux modifications du milieu. L'espèce est cantonnée aux cantons de GE et VD. Les experts du canton de Genève ont rédigé un plan d'action qui se trouve dans sa mise en œuvre. A terme une utilisation très limitée de cette espèce est éventuellement envisageable.

Les racines et rhizomes de l'Isopyre contiennent des alcaloïdes.

Lythrum hyssopifolia (Salicaire à feuilles d'hyssope)

La Salicaire à feuilles d'hyssope est une plante annuelle faisant partie d'une végétation de petites annuelles éphémères et fugaces. Seule une multiplication *ex situ* avec production de graines permettrait d'obtenir du matériel à utiliser pour des projets de recherches. Cette culture *ex situ* n'est actuellement pas envisagée, les populations trouvées étant trop petites.

La Salicaire à feuilles d'hyssope a des propriétés vulnérables, astringentes, antiscorbutiques.

Trientalis europaea (Trientale d'Europe)

Cette Primulacée est pérenne grâce aux rhizomes. En Suisse on trouve quelques stations entre l'étage montagnard et subalpin. La station de l'Oberland bernois a été recherchée à deux reprises dans le cadre de ce projet, mais pas trouvée. Mais elle est confirmée par l'expert cantonal. D'après des communications personnelles toutes les populations seraient plutôt d'un effectif restreint, et elles sont menacées par l'embroussaillage. Un projet de conservation serait nécessaire, mais la Suisse n'a qu'une responsabilité moyenne pour cette espèce.

Le Trientale d'Europe a des propriétés vulnérables, astringentes.

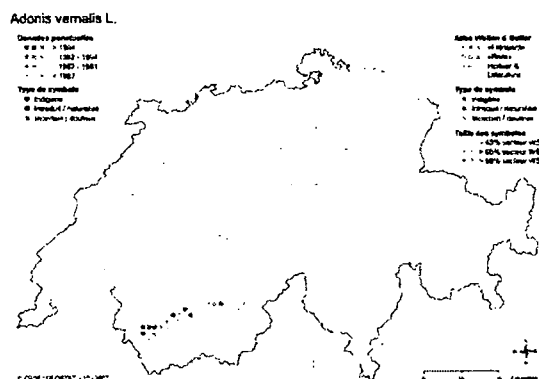
Dans le cadre du PAN il n'y a pas de suite à ce projet. Toutes ces espèces continuent cependant à être suivies. Si les résultats le permettent d'autres accessions seront introduites dans la BDN. Pour des renseignements intermédiaires il est possible de contacter le secrétariat de la CPS / du CRSF.

ISFS	006200	NOM	<i>Adonis vernalis</i> L.	FAM	<i>Ranunculaceae</i>
F : Adonis de printemps		D : Frühlingsadonis		I : Adonide gialla	

Liste Rouge 2002		CH VU			
JU	-	MP	-	NA	-
Liste nationale prioritaire		Priorité : 2		WA	VU
				EA	-
				SA	-
Priorité 1 = très haute à priorité 4 = faible					



Photo : S. Rometsch



INFORMATIONS GENERALES SUR L'ESPECE

Description botanique

L'Adonis de printemps est une espèce pérenne de la famille des Renonculacées atteignant 30 cm de hauteur, les tiges sont simples ou ramifiées, les feuilles denses et finement découpées. Les grandes fleurs jaunes sont solitaires et terminales. Les nombreux fruits secs sont insérés sur le réceptacle bombé, ils sont ovoïdes et à bec crochu et parsemés de poils blancs.

Ecologie

L'Adonis de printemps est une espèce liée à un climat plutôt continental. Elle supporte les hivers rigoureux et elle a besoin d'un repos complet en hiver – une grande partie des stations sont exposées au nord et n'ont aucun ensoleillement en hiver. Avec les premiers rayons de soleil au printemps, le réchauffement est brutal et provoque la floraison de l'Adonis. Dès cet instant l'espèce est plutôt gélif, c'est pourquoi on la trouve qu'à basse altitude.

L'Adonis de printemps est un élément des pelouses continentales liées aux activités pastorales (ou a une autre activité empêchant l'embroussaillage).

Distribution et menaces en Suisse

L'*Adonis vernalis* est un élément pontique. Son aire de distribution s'étend des parties Est de l'Europe centrale à travers les pays de l'Europe de l'Est et du Sud-est jusqu'à l'ouest de la Sibérie.

En Suisse la répartition se limite au Valais central, partie la plus continentale du canton.

L'Adonis de printemps est considérée comme étant menacée dans quasi tous les pays de son aire de répartition. Une des causes réside dans sa biologie. Le taux de germination des graines est faible et lent. La croissance de la plante est lente et elle régénère que mal après des dommages (coupe, récolte).

L'aire de répartition en Suisse est extrêmement restreinte ce qui constitue une menace en soi. Les quelques pelouses continentales à Adonis sont menacées par l'embroussaillage ou le morcellement des terrains et le grignotage par des cultures, surtout par des abricotiers.

L'Adonis est une des premières espèces à fleurir dans ces pelouses continentales, les grandes fleurs jaunes attirent l'œil et elle risque d'être cueillie.

VERTUS MEDICINALES OU AROMATIQUES DE L'ESPECE

Historique et utilisation

Les parties aériennes de *Adonis vernalis* donnent la drogue qui renferme des hétérosides de flavones et à cardénolides. Le constituant actif principal est la cymarine, elle est accompagnée d'adonitoxine. La drogue est un cardiotonique et diurétique.

Intérêt actuel

L'Adonis de printemps est une plante toxique. Que des préparations phytothérapeutiques à dosage connu sont à conseiller. Actuellement on trouve sur le marché les principes actifs de l'Adonis dans des préparations homéopathiques.

RECHERCHES ET TRAVAUX EFFECTUEES POUR LE PAN

Populations actuelles et menaces constatées

Vu l'attractivité de l'Adonis de printemps les stations sont plutôt bien connues. La plus importante est sur la commune de Saxon, les autres populations sont de taille très restreinte.

Une des principales menaces reste la cueillette. Le canton du Valais et les communes concernées ont déjà réalisé un grand travail d'information et de sensibilisation – par exemple le sentier didactique de l'Adonis à Saxon. D'autres menaces sont toujours l'embroussaillage, l'aire de répartition restreinte et l'isolement des populations.

Mesures effectuées

Différentes stations ont été visitées, taille et effectif ont été estimés avec une réflexion sur un suivi à long terme. Aucune mesure concrète de conservation n'a été entreprise.

Mesures proposées ou initiées

La mise en culture de l'espèce semble difficile. Le taux de germination des graines est faible, la croissance très lente. Des essais de cultures dans des jardins botaniques ou par des spécialistes seraient nécessaires.

Les stations confirmées seront régulièrement suivies, par les botanistes amateurs et professionnels, par les experts cantonaux. Pour un monitoring scientifique à plus long terme il faudrait définir des critères de comptage reproductibles. Les données seront régulièrement récoltées par la CPS / le CRSF.

INFORMATIONS UTILES

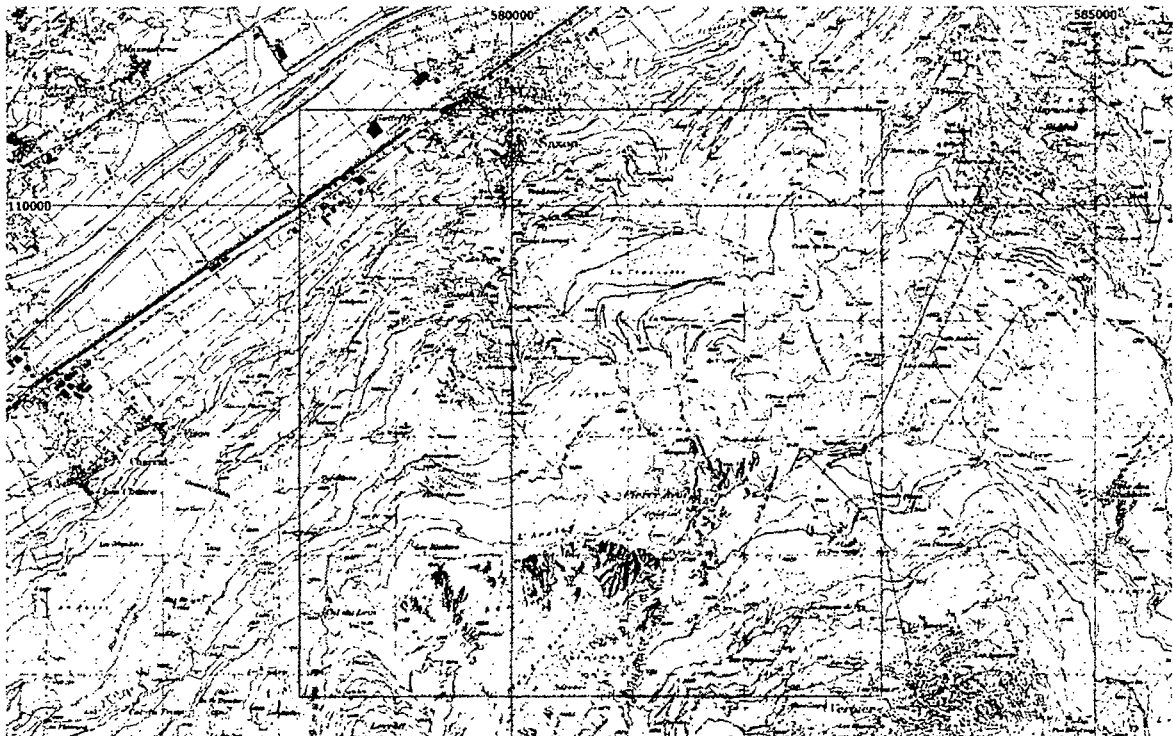
BDN – nombre d'accessions

Pour la BDN une seule station a été retenue sur la commune de Saxon. C'est de loin la plus grande station et elle est suivie par les experts locaux.

Contacts pour obtenir du matériel

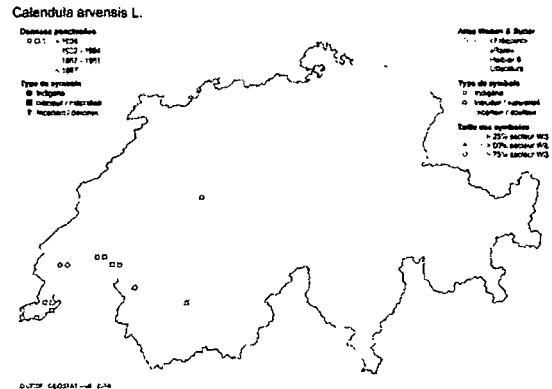
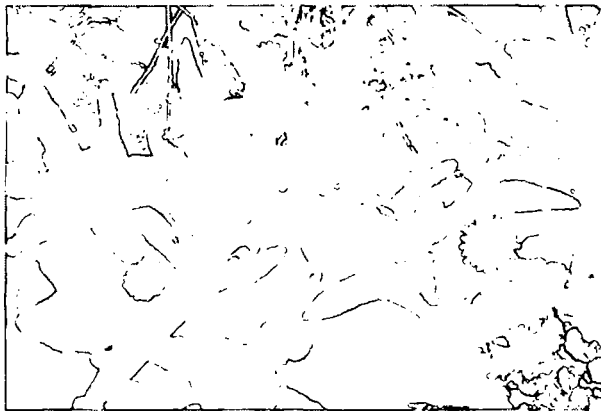
Toute récolte de matériel nécessite une autorisation du Canton.

Pour obtenir les contacts nécessaires ainsi que les détails permettant de visiter les populations et éventuellement de récolter du matériel pour un projet de multiplication ou de recherche, il est possible de passer par le secrétariat de la CPS.



ISFS	072400	NOM	<i>Calendula arvensis</i> L.	FAM	<i>Asteraceae</i>
F : Souci des champs		D : Acker-Ringelblume		I : Fiorrancio selvatico	

Liste Rouge 2002				CH EN							
JU	CR	MP	EN	NA	RE	WA	RE	EA	RE	SA	-
Liste nationale prioritaire				Priorité : 3				Priorité 1 = très haute à priorité 4 = faible			



INFORMATIONS GÉNÉRALES SUR L'ESPECE

Description botanique

Le Souci des champs est une plante annuelle de la famille des Composées atteignant une hauteur de 30 cm. Les tiges sont couchées-ascendantes, à poils raides ou glanduleux. Les feuilles sont lancéolées, entières et sessiles. Les fleurs jaunes sont réunies dans un capitule d'un diamètre de 1 à 2 cm. Les fleurs à l'extérieur du capitule sont ligulées, celle de l'intérieur tubuleuses. Les fruits sont munis d'un crochet.

Ecologie

Le Souci des champs est une espèce méditerranéenne liée à des sols travaillés qui sont généralement argileux-calcaires. C'est une accompagnatrice des champs cultivés, chez nous la plupart du temps des vignobles. Il supporte chaleur et sécheresse estivale.

Distribution et menaces en Suisse

Le Souci des champs est dispersé sur le Plateau et le Jura, rares sont les données concernant le Valais ou les Grisons. La plupart des stations actuelles sont dans les cantons de Vaud et Genève. En temps qu'adventice, le Souci des champs est menacé par les traitements herbicides. Dans les vignobles il est souvent dans les bords qui échappent aux traitements.

VERTUS MÉDICINALES OU AROMATIQUES DE L'ESPECE

Historique et utilisation

Le Souci des champs, comme son proche parent le Souci officinale, appartient à ces plantes médicinales à usage multiple, connues depuis des siècles et proposées dans de nombreuses préparations.

En usage externe le Souci a des effets anti-inflammatoire, antiseptique, désinfectant, cicatrisant et hémostatique. En usage interne les effets sont sudorifique, diurétique et immunostimulant. On lui confère aussi des vertus contre les troubles hépatiques, des règles difficiles ou le mal de gorge.

Intérêt actuel

Le Souci est actuellement utilisé en phytothérapie, on trouve différentes préparations sur le marché, notamment des pommades. Les composantes du Souci des champs sont nombreuses : huile essentielle, substances amères, saponines, glycosides, flavanoides, acide salicylique, etc. Avec le regain d'intérêt pour les plantes médicinales et la phytothérapie combinée des moyens d'analyse d'aujourd'hui le Souci des champs appartient aux espèces prometteuses.

RECHERCHES ET TRAVAUX EFFECTUEES POUR LE PAN

Populations actuelles et menaces constatées

Des données du CRSF et des communications de botanistes (M. Derron) ont permis de retrouver des pieds dans des vignobles de la Côte (entre Aubonne et Nyon). Ces stations appartiennent aux populations autochtones, d'autres sont des réintroductions.

Les populations visitées sont petites, elles sont repoussées dans les bords des vignobles où elles échappent aux traitements. Les menaces sont l'entretien des cultures et les traitements, ainsi que l'isolement et le faible effectif des populations.

Mesures effectuées

Recherche des stations, estimation des populations, information des exploitants sur la présence d'une espèce menacée dans leur vignoble ... cette information n'est pas toujours acceptée à sa juste valeur.

Mesures proposées ou initiées

Des graines en petites quantités et sur plusieurs pieds ont été récoltées. Une multiplication en jardin privée (S. Rometsch) permettra à terme une conservation dans une banque de semences (ACW Changins).

INFORMATIONS UTILES

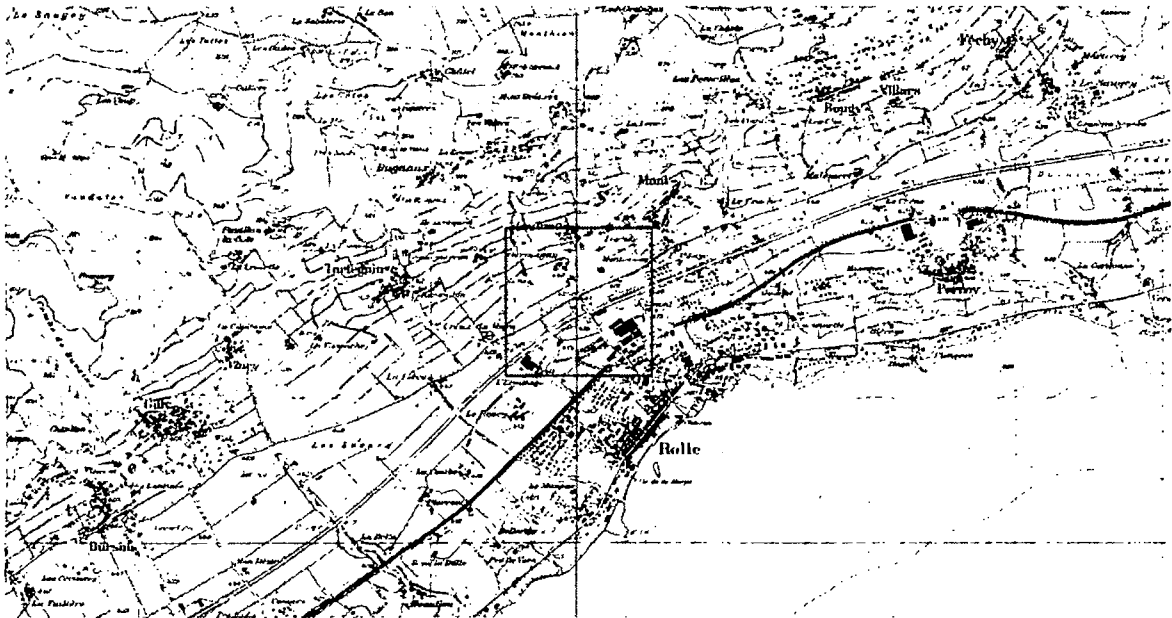
BDN – nombre d'accessions

Une accession est actuellement retenue pour la BDN, celle à partir de laquelle une multiplication ex situ a été entamée.

Contacts pour obtenir du matériel

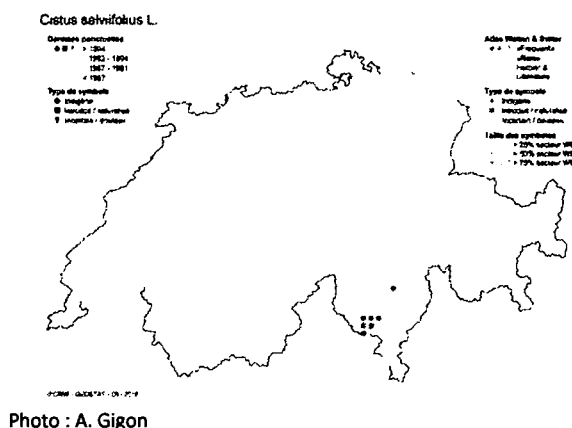
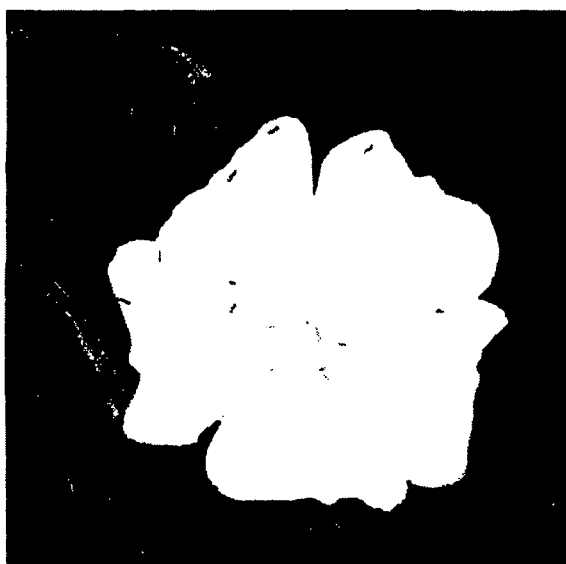
Toute récolte de matériel nécessite une autorisation du Canton.

Pour obtenir les contacts nécessaires et plus de détails sur les populations susceptibles d'être utilisées pour la récolte de matériel, il est possible de passer par le secrétariat de la CPS.



ISFS 115600	NOM <i>Cistus salvifolius</i> L.	FAM <i>Cistaceae</i>
F : Ciste à feuilles de Sauge	D : Salbeiblättrige Cistrose	I : Brentina Cisto femmina

Liste Rouge 2002		CH VU			
JU -	MP -	NA -	WA -	EA -	SA VU
Liste nationale prioritaire		Priorité : 4		Priorité 1 = très haute à priorité 4 = faible	



INFORMATIONS GENERALES SUR L'ESPECE

Description botanique

Le Ciste à feuilles de Sauge est un arbuste de la famille des Cistacées atteignant 30 à 60 cm de hauteur, les feuilles opposées sont gris-tomenteux, les fleurs sont grandes, 4 à 5 cm de diamètre, blanches à cœur jaune.

Distribution et écologie

Cette espèce méditerranéenne a une aire de distribution autour du bassin méditerranéen, du Maroc à l'Azerbaïdjan, elle atteint au Nord le Massif central et Lyon (F). En Espagne, France et Italie, c'est un élément typique des garrigues et maquis ouverts, elle n'y est pas menacée. En Suisse, le Ciste à feuilles de Sauge n'est connu qu'au Tessin, les populations tessinoises – éloignées des stations méditerranéennes – jouent un rôle important au point de vue de la diversité génétique.

Distribution et menaces en Suisse

Les stations tessinoises se situent entre 250 et 700 m, sur les adrets de Tegna, Verscio et entre Ponte Brolla et Minusio ou le Ciste occupe des sols superficiels, des pentes moyennes à fortes, ensoleillées et chaudes. Le Ciste se développe rapidement après un incendie – rejet de souches, germination – il profite alors du milieu ouvert. L'embroussaillage, l'absence d'incendies et les activités humaines (constructions) sont les principales menaces.

VERTUS MEDICINALES OU AROMATIQUES DE L'ESPECE

Historique et utilisation

Déjà dans l'antiquité on attribuait au Ciste à feuilles de Sauge des vertus anti infectieuses, on utilisait des extraits aqueux contre des maladies de la peau. Plus tard et dans le Maghreb jusqu'à aujourd'hui, on utilise le Ciste pour le tannage des peaux ou la teinture des étoffes.

Le Ciste à feuilles de Sauge contient de l'huile essentielle, des polyphénols, des tanins, et autre.

Intérêt actuel

Avec le regain d'intérêt pour les plantes médicinales et la réalisation d'études systématiques sur les composants d'un genre, voire d'une espèce de différentes origines, le Ciste à feuilles de sauge a été l'objet de différentes études. Il contient des polyphénols, composante anti-inflammatoire et antioxydant, des flavonoïdes en quantité, et des tanins.

D'autres espèces de Cistes ont récemment fait l'objet d'intéressantes découvertes. Lors de la grippe aviaire on a constaté que des extraits de Cistes empêchaient les virus de pénétrer dans les cellules.

Même si le Ciste à feuilles de sauge n'est actuellement pas utilisé en médecine, on lui reconnaît un certain intérêt pour l'avenir. Les populations de Cistes du Tessin, depuis longtemps séparées de l'aire de distribution principal, et ayant subi une évolution parallèle, pourraient être particulièrement intéressantes.

RECHERCHES ET TRAVAUX EFFECTUEES POUR LE PAN

Populations actuelles et menaces constatées

Sur indication du Bureau Oikos2000 à Monte Carasso, visite des stations cartographiées par ce bureau en 2002 et confirmées en 2008.

Les menaces sont dans l'immédiat principalement du à l'embroussaillage par une strate arbustive (Ronce, Genêt, Callune) et une strate arborée (Ailanthé, Robinier, Frêne)

Mesures effectuées

Co-financé par la CPS, commission suisse pour la conservation de plantes sauvages, le bureau Oikos a effectué des travaux de débroussaillage de 2008 à 2010.

Mesures proposées ou initiées

Les travaux de débroussaillage seront toujours nécessaires, ils sont à l'avenir financés par le Canton. Le suivi est en principe assuré par le bureau Oikos. Les données ont enregistrées dans la Base du CRSF.

INFORMATIONS UTILES

BDN – nombre d'accessions

Deux stations suivies et régulièrement entretenues (débroussaillées) ont été retenues pour la BDN.

Contacts pour obtenir du matériel

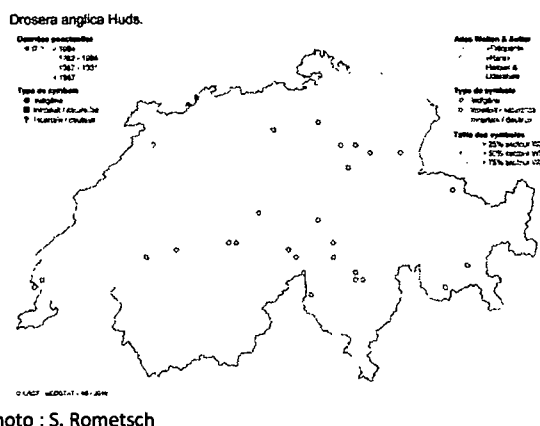
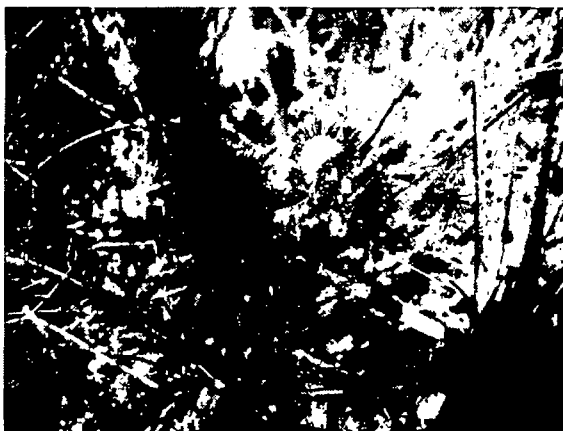
Différentes personnes au Tessin s'occupent du maintien des stations du Ciste à feuilles de sauge. Toute récolte de matériel nécessite une autorisation du Canton.

Pour obtenir les contacts nécessaires il est possible de passer par le secrétariat de la CPS.



ISFS	142000	NOM	<i>Drosera anglica</i> Huds.	FAM	<i>Droseraceae</i>
F : Rossolis d'Angleterre		D : Langblättriger Sonnentau		I : Drosera a foglie allungate	

Liste Rouge 2002				CH VU							
JU	EN	MP	VU	NA	VU	WA	EN	EA	VU	SA	VU
Liste nationale prioritaire				Priorité : 4				Priorité 1 = très haute à priorité 4 = faible			



INFORMATIONS GÉNÉRALES SUR L'ESPECE

Description botanique

Le Rossolis d'Angleterre ou Drosera à feuilles allongées est une plante vivace, insectivore caractérisée par des feuilles en massue allongée et recouvertes de poils glanduleux qui servent à capturer et digérer les insectes. Les feuilles sont basales, en rosette et dressées (contrairement au Rossolis à feuilles rondes dont les feuilles sont étalées et horizontales). L'inflorescence est simple (non ramifiée), les fleurs blanches.

Ecologie

Le Rossolis d'Angleterre affectionne les marais et tourbières, il supporte temporairement un sol sec (wechselfeucht), et il préfère les endroits ensoleillés.

Distribution et menaces en Suisse

La Drosera d'Angleterre tout comme son milieu est menacée. De nombreuses populations ont disparu.

VERTUS MÉDICINALES OU AROMATIQUES DE L'ESPECE

Historique et utilisation

Les différentes espèces de Drosera ont des vertus médicinales, elles sont essentiellement connues comme antitussif et expectorant. Les composés recherchés sont des flavonoïdes et des naphthoquinones. On utilise généralement les feuilles en tisane ou des extraits sous forme de gouttes.

Intérêt actuel

En Suisse on trouve la Drosera dans différentes préparations vendues en pharmacie. Il s'agit généralement de la Drosera à feuilles rondes ou d'autres espèces de Drosera, par exemple la Drosera de Madagascar. Avec le regain d'intérêt pour la phytothérapie et pour des préparations homéopathiques toutes les espèces de Drosera méritent une attention particulière.

RECHERCHES ET TRAVAUX EFFECTUEES POUR LE PAN

Menaces constatées

La plupart des stations actuelles de la Drosera d'Angleterre se trouvent dans des zones protégées, elles ne sont pas directement menacées. Leur milieu est cependant souvent menacé. Les marais et tourbières sont des milieux sensibles nécessitant des efforts de conservation particulières.

Mesures effectuées

Aucune mesure concrète n'a été prise, à part la visite des stations. La station choisie pour la BDN a été visitée chaque année. Avec une centaine de plantes l'effectif de cette population semble stable.

INFORMATIONS UTILES

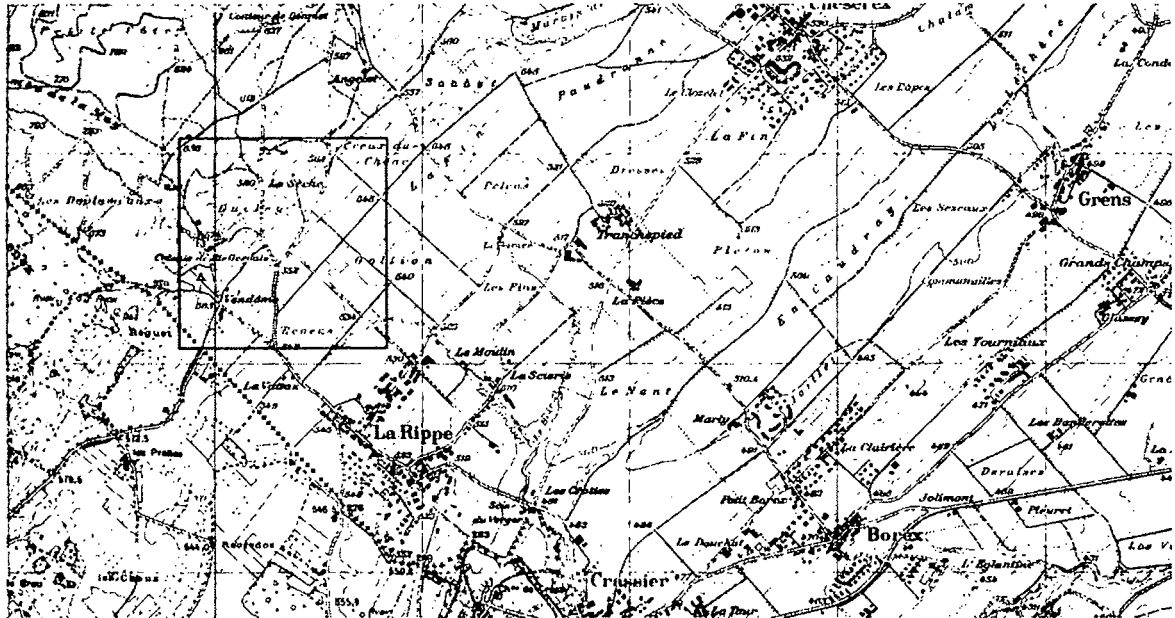
BDN – nombre d’accessions

Pour la BDN une station de la Drosera à feuilles allongées régulièrement suivie a été choisie

Contacts pour obtenir du matériel

Toute récolte de matériel nécessite une autorisation du Canton.

Pour obtenir les contacts nécessaires ainsi que les détails permettant une utilisation correcte de l’espèce, il est possible de passer par le secrétariat de la CPS.



Remarque :

Les autres espèces de *Drosera* méritent également d’être mentionnées comme espèces menacées à vertus médicinales. Elles n’ont pas fait l’objet d’une étude à l’intérieur de ce projet, mais il est possible d’obtenir des informations plus détaillées en passant par le secrétariat de la CPS / du CRSF.

ISFS	142100	NOM	<i>Drosera intermedia</i> Hayne.				FAM	<i>Droseraceae</i>			
F : Rossolis intermediaire			D : Mittlerer Sonnentau				I : <i>Drosera intermedia</i>				
Liste Rouge 2002			CH EN								
JU	EN	MP	EN	NA	EN	WA	-	EA	CR	SA	EN
Liste nationale prioritaire			Priorité : 3				Priorité 1 = très haute à priorité 4 = faible				

ISFS	142300	NOM	<i>Drosera rotundifolia</i> L.				FAM	<i>Droseraceae</i>			
F : Rossolis d’Angleterre			D : Langblättriger Sonnentau				I : <i>Drosera a foglie alungate</i>				
Liste Rouge 2002			CH NT								
JU	VU	MP	VU	NA	NT	WA	EN	EA	VU	SA	NT
Liste nationale prioritaire			Priorité : K (priorité cantonale)				Priorité 1 = très haute à priorité 4 = faible				

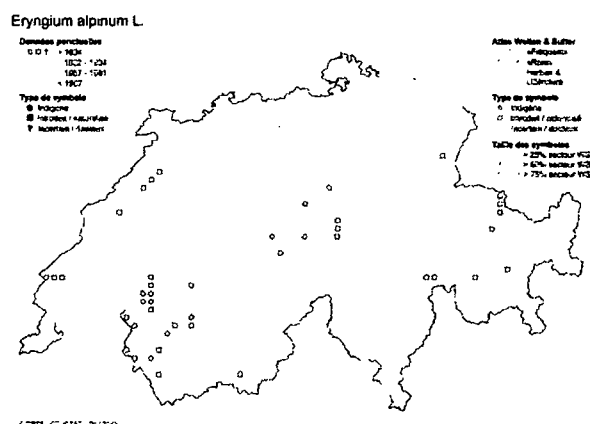
ISFS	142400	NOM	<i>Drosera x obovata</i> M. et K..				FAM	<i>Droseraceae</i>			
F : Rossolis à feuilles obovales			D : Breitblättriger Sonnentau				I : <i>Drosera a foglie ovali</i>				
Liste Rouge 2002			CH VU								
JU	CR	MP	EN	NA	VU	WA	EN	EA	EN	SA	EN
Liste nationale prioritaire			Priorité : 4				Priorité 1 = très haute à priorité 4 = faible				

ISFS 157200	NOM <i>Eryngium alpinum</i> L.	FAM <i>Apiaceae</i>
F :Chardon bleu, Panicaut des Alpes	D : Alpen-Mannstreu, Alpendistel	I :Clacatreppola alpina, Regina delle Alpi

Liste Rouge 2002				CH VU							
JU	EN	MP	-	NA	VU	WA	EN	EA	EN	SA	-
Liste nationale prioritaire				Priorité : 2				Priorité 1 = très haute à priorité 4 = faible			



Photo : G. Kozlowski



INFORMATIONS GENERALES SUR L'ESPECE

Description botanique

Le Chardon bleu ou Panicaut des Alpes est une plante pérenne de la famille des Ombellifères atteignant 100 cm de hauteur, les feuilles de la base sont grandes et triangulaires, les supérieures digitées et sessiles (dimorphisme foliaire), des bractées bleues entourent l'inflorescence, les fleurs bleues sont petites, sessiles et serrées le long d'un axe, l'inflorescence est une ombelle imitant un capitule en forme de massue.

Ecologie

Les stations actuelles de chardon bleu sont des pentes raides, rocailleuses, ensoleillées, riches en nutriments et calcaires. Les formations tendent à la mégaphorbiaie. En Suisse, le Chardon bleu est subalpin (-alpin) et va de 1400 m à 2100 m.

Distribution et menaces en Suisse

La répartition du Chardon bleu en Suisse est dispersée avec un pôle occidental (FR, VD, VS), un pôle dans les Alpes centrales (BE, OW, UR) et un pôle oriental (GR). Le Chardon bleu ayant été repoussé dans des endroits difficiles d'accès, on constate que les stations actuelles sont relictuelles. Dans les endroits plus accessibles cette plante emblématique des Alpes a été cueillie ou a cédé à la pression de la pâture. La mise en culture du Chardon bleu est relativement facile et certaines firmes de semences le proposent dans leur assortiment comme plante ornementale. Vu l'attractivité de la plante, des personnes pleines de bonne volonté ont même introduit le Chardon bleu dans des nouvelles stations – ainsi on le trouve dans le Jura, mais ces populations ne sont certainement pas autochtones.

Les plus grandes populations confirmées se trouvent dans les cantons FR, VD et VS (étude en cours : G. Kozlowski). Les stations bernoises n'ont pas été confirmées depuis longtemps, les stations dans le canton d'Uri sont confirmées et on fait l'objet d'une étude (D. Keller ; 2007 ; Vitality of an *Eryngium alpinum* population in Central Switzerland ; Semester Thesis in Biology, ETHZ), et les populations grisonnes sont en partie confirmées mais n'ont qu'un faible effectif (communication personnelle M. Camenisch).

Une étude sur la diversité génétique entre les populations et à l'intérieur des populations (Y. Naciri & M. Gaudeul ; 2007 ; Phylogeography of an endangered *Eryngium alpinum* L. in the European Alps ; Molecular Ecology, Vol. 16) a montré qu'il n'y a pas de signes de consanguinité dans les populations étudiées en Suisse, France, Autriche, Italie, Bosnie, Croatie. Les menaces et les raisons de l'actuelle décroissance de l'espèce seraient donc dues à des changements dans la gestion des terrains – pâture par les moutons des surfaces de plus en plus éloignées et difficiles d'accès, pâture avant floraison, mais à l'opposé également embroussaillage suite à l'abandon de la pâture.

VERTUS MEDICINALES ET UTILISATION ORNEMENTALE

Plante ornementale:

Le chardon bleu est une espèce emblématique des Alpes, il est très attractif et on lui connaît des variétés cultivées – en Suisse (Grisons) et ailleurs. – Il est encore aujourd'hui cultivé pour de la fleur coupée, de la fleur séchée ou pour la production de graines ou plantons pour les jardins.

Plante à vertus médicinales

Les panicauts, Panicaut des Alpes (=Chardon bleu) ou Panicaut des champs, sont cités comme plantes médicinales anciennement utilisées contre le manque d'appétit, comme diurétique et comme expectorant et antitussif. On utilisait les jeunes plantes ou racines.

Récemment une étude a permis d'isoler des composés – des dérivés de l'acide rosmarinique – aux quels on reconnaît des capacités antioxydants. (Le Claire E., Schwaiger S., Banaigs B., Stuppner H., Gafner F; 2005; *Distribution of a new rosmarinic acid derivative in Eryngium alpinum L. and other apiaceae*; Journal of agricultural and food chemistry, vol. 53, no 11, pp. 4367-4372).

RECHERCHES ET TRAVAUX EFFECTUEES POUR LE PAN

Visites des populations

Une partie des stations des Préalpes occidentales (FR, VD) ont été visités, la station bernoise de l'Oltshiburg a été recherchée ... à deux reprises, mais pas retrouvée, ainsi qu'une station grisonne (où le mauvais temps n'a pas aidé). Cette dernière a été confirmée récemment par un botaniste des Grisons (communication personnelle M. Camenisch, 2009), mais elle ne compte qu'une petite vingtaine de pieds sur 10 m².

Menaces constatées

L'espèce ne supporte pas les perturbations. Les grandes populations des Alpes occidentales sont difficilement accessibles et ne sont de ce fait pas pâturées, dans certains cas les populations de Chardon bleu sont clôturées pour assurer leur conservation.

Mesures en cours

Au vu des menaces qui pèsent sur le Chardon bleu dans quasi toutes les stations, un groupe de travail Franco-Suisse s'est créé autour d'un projet initié par Pro Natura. Ce projet veut renforcer les connaissances sur l'espèce en étudiant différents paramètres dans une station fribourgeoise. Les membres du groupe de travail viennent du laboratoire d'écologie alpine de Grenoble, du parc national de la Vanoise, du Conservatoire et jardin Botanique, de Genève, des cantons concernés, de Pro Natura, de la CPS, d'organisations privées travaillant sur l'espèce.

Suites des mesures

Le groupe de travail Franco-Suisse continue essentiellement sur deux plans. D'un côté différentes recherches sur le terrain sont menées (cartographie, comptages (pieds, jeunes plantes, inflorescences, etc.), influence randonneurs, influence clôture, définition d'une zone de tampon, éradication de concurrents, installation d'un monitoring scientifique) et d'un autre côté des contacts avec les personnes concernées sont organisés (exploitants, responsables du tourisme).

A terme un renforcement de certaines stations doit être envisagé. Mais avant d'y procéder, il faut s'assurer que la population renforcée aura toutes ses chances de succès.

INFORMATIONS UTILES

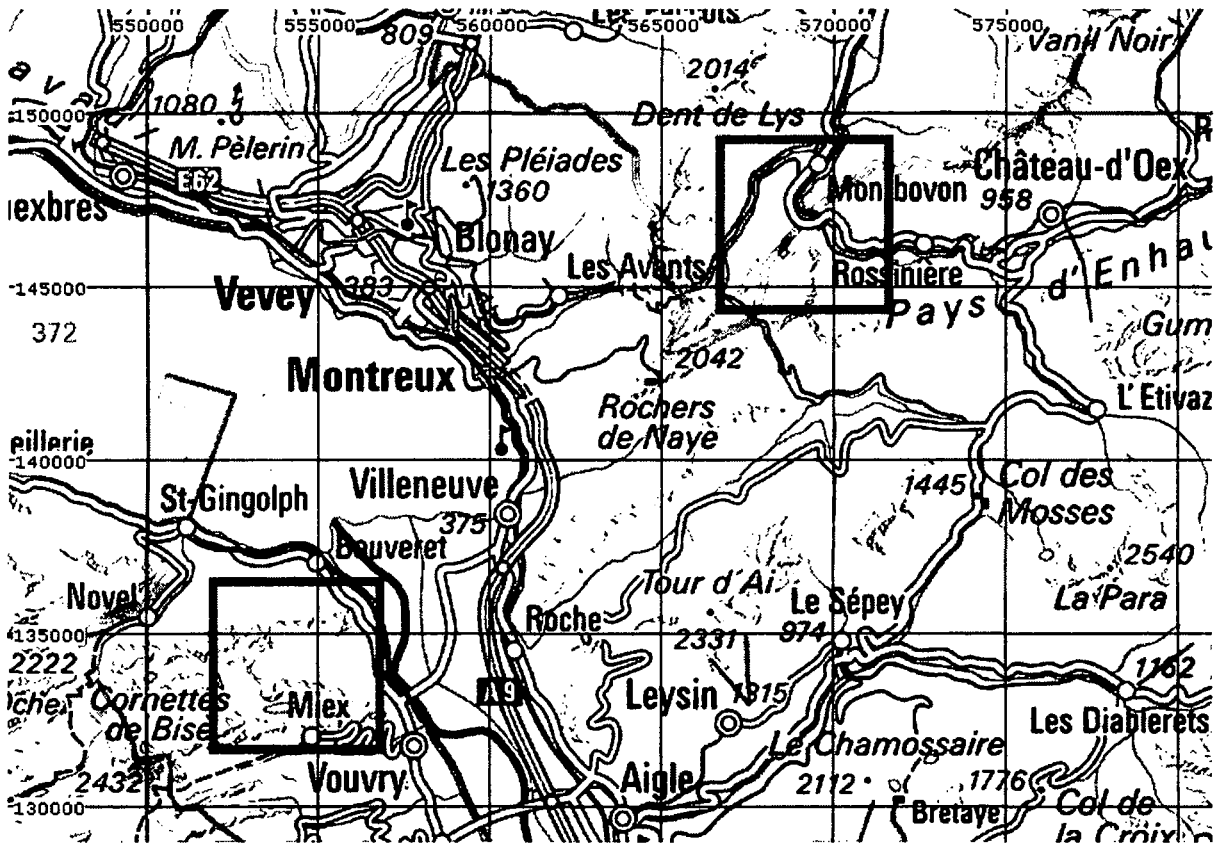
BDN – nombre d'accessions

Pour la base de données deux populations ont été choisies comme accessions à partir desquelles une récolte contrôlée est possible. Les deux populations sont dans les Alpes occidentales, une dans le canton de Fribourg, l'autre dans le canton du Valais. Les populations des Alpes centrales et orientales sont actuellement trop petites pour envisager une récolte de matériel.

Contacts pour obtenir du matériel

Toute récolte de matériel nécessite une autorisation du Canton.

Pour obtenir les contacts nécessaires, il est possible de passer par le secrétariat de la CPS.



ISFS	157300	NOM	<i>Eryngium campestre</i> L.	FAM	Apiaceae
F :Panicaud champêtre		D : Feld-Mannstreu		I :Clacatreppola campestre	

Liste Rouge 2002				CH EN							
JU	RE	MP	EN	NA	RE	WA	RE	EA	-	SA	RE
Liste nationale prioritaire				Priorité : 4				Priorité 1 = très haute à priorité 4 = faible			

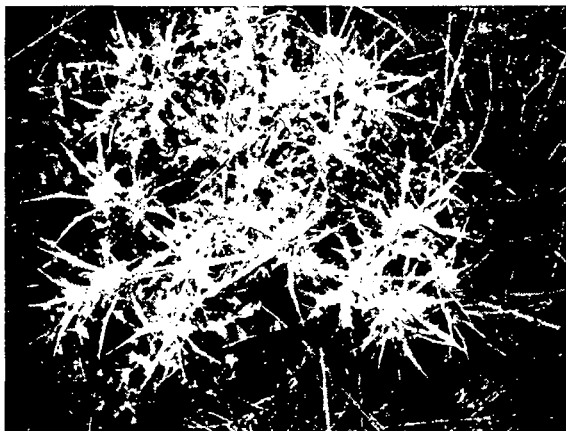
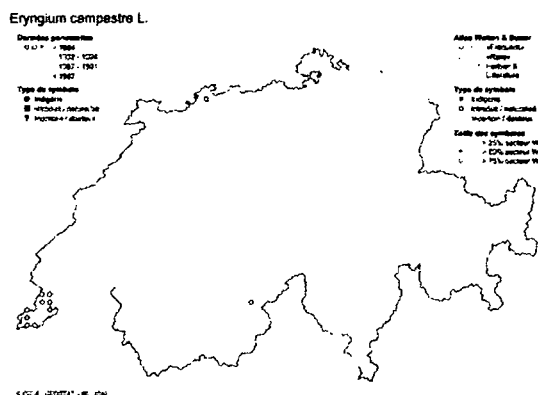


Photo : S. Rometsch



RECHERCHES ET TRAVAUX EFFECTUEES POUR LE PAN

Populations actuelles et menaces constatées

Visite de quelques stations genevoises, estimation de la vitalité des populations. Le Panicaut champêtre ne forme pas de grandes populations et les pieds sont généralement clairsemés.

La proximité de la Ville est la principale menace pour ces milieux sensibles aux perturbations – que ce soit les promeneurs ou les plantes exotiques envahissantes qui par endroit prennent le dessus.

Mesures en cours

Des mesures concrètes de conservation spécifiques au Panicaut champêtre ne sont actuellement pas envisagées. Dans la plupart des cas les milieux sont dans des zones protégées et sous surveillance, l'espèce n'y est donc pas directement menacée

Mesures proposées ou initiées

Un monitoring du Panicaut champêtre, par exemple un comptage des pieds sur une surface donnée tous les 2 ans pendant 10 ans, pourrait nous donner des indications précieuses sur le rajeunissement de l'espèce.

INFORMATIONS UTILES

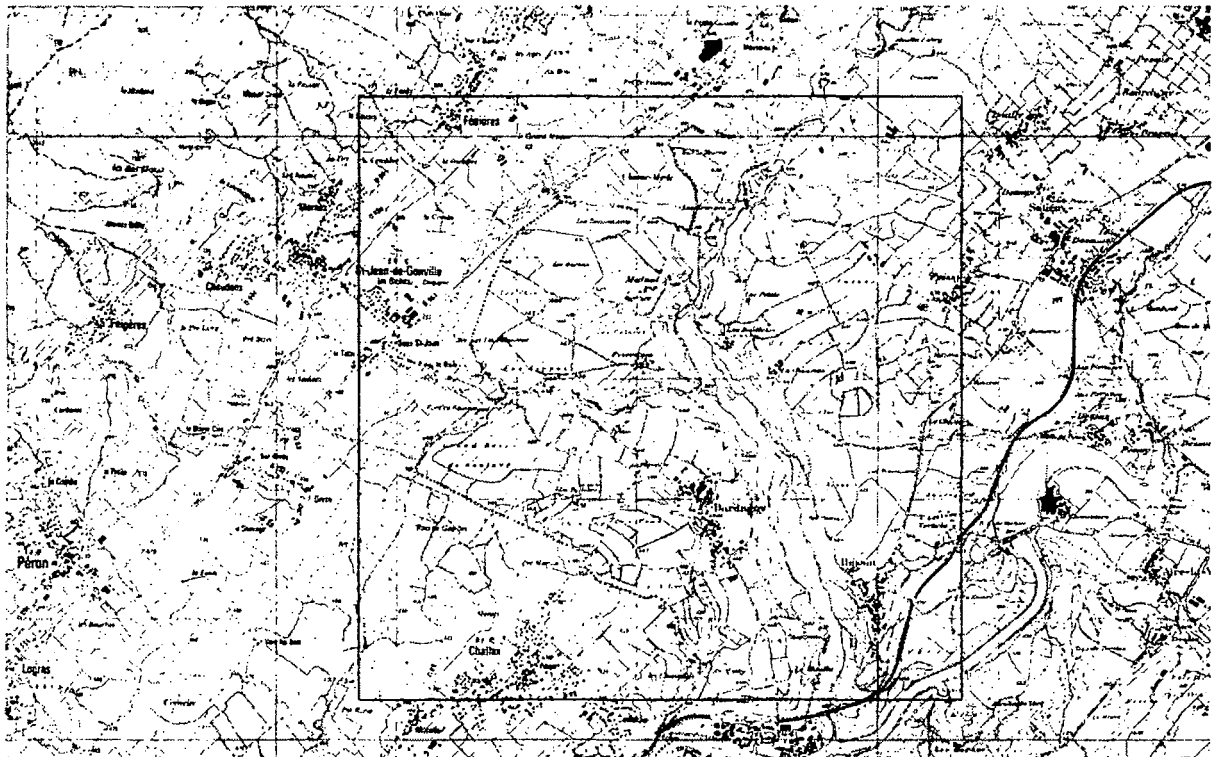
BDN – nombre d'accessions

Pour la base de données nationale, BDN, une station genevoise a été retenue. La station argovienne, récemment retrouvée et confirmée, pourra être introduite plus tard dans la BDN. Actuellement elle est suivie pour estimer la stabilité de la population. D'autres indications sur des stations dans le canton de Bâle-Campagne et le Valais sont disponibles.

Contacts pour obtenir du matériel

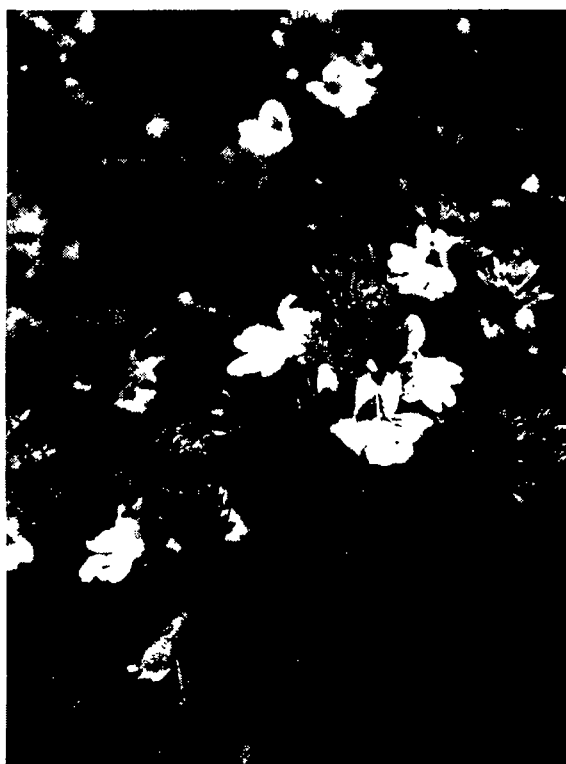
Toute récolte de matériel nécessite une autorisation du Canton.

Pour obtenir les contacts nécessaires, il est possible de passer par le secrétariat de la CPS ou du CRSF.

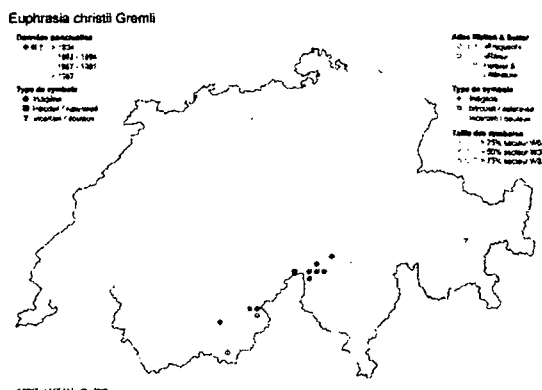


ISFS 162200	NOM <i>Euphrasia christii</i> Gremli	FAM Scrophulariaceae
F : Euphrase de Christ	D : Christ's Augentrost	I : Eufrasia di Christ

Liste Rouge 2002		CH NT			
JU --	MP -	NA -	WA NT	EA -	SA NT
Liste nationale prioritaire		Priorité : 1		Priorité 1 = très haute à priorité 4 = faible	



Photos : S. Rometsch



INFORMATIONS GÉNÉRALES SUR L'ESPÈCE

Description botanique

L'Euphrase de Christ est une plante pérenne de la famille des Scrophulariacées atteignant 10 cm de haut, la tige est simple ou ramifiée à la base, les feuilles opposées sont ovales à triangulaires avec 2 à 4 dents de chaque côté. Les fleurs sont insérées dans la partie supérieure de la tige à l'aisselle des feuilles. Elles sont jaunes, relativement grandes – jusqu'à 13 mm

Ecologie

L'Euphrase de Christ est une espèce subalpine à alpine, préférant les altitudes entre 1800 et 2200 m. Elle préfère les stations ensoleillées, les sols meubles, les roches siliceuses – mais supporte les roches calcaires ou mixtes. Généralement elle choisit des pelouses ou pâturages discontinus avec des affleurements rocheux.

Distribution et menaces en Suisse

Cette espèce est endémique des Alpes occidentales, son aire de répartition - dont une grande partie appartient au territoire Suisse - est petite, la Suisse a donc au niveau international une grande responsabilité pour l'Euphrase de Christ. Les stations sont cantonnées dans le Haut-Valais et le Nord du Tessin.

Actuellement l'ensemble de l'espèce est peu menacé. La perte d'une population – par exemple par un aménagement ou un surpâturage – serait cependant dramatique pour cette espèce qui ne compte que peu de populations. La menace principale est donc son aire de répartition très restreinte et l'isolement des populations.

VERTUS MEDICINALES OU AROMATIQUES DE L'ESPECE

Historique et utilisation

Différentes espèces du genre *Euphrasia* sont proposées en médecine populaire pour traiter des maladies des yeux – conjonctivite, orgelet.

Les constituants sont des glucosides iridoïdes, lignanes, tanins et acides phénoliques. Les préparations à base d'Euphrases sont utilisées par voie externe en lotions ou compresses.

Intérêt actuel

Actuellement l'Euphrase rostkoviana fait partie de certaines préparations pour traiter des problèmes oculaires (pommades, collyres ophtalmiques). D'après les spécialistes l'efficacité réelle des Euphrases reste à démontrer (Hostettmann, 2001).

RECHERCHES ET TRAVAUX EFFECTUEES POUR LE PAN

Visites des populations

Dans la base de données du CRSF une trentaine d'annonces datent d'après 2001. Une partie des stations valaisannes ont été visitées. Pour des questions de temps et vu la qualité et la confirmation récente des données tessinoises, on a renoncé à visiter ces stations, mais on les a intégré dans le choix d'accessions.

Menaces constatées

Actuellement on ne constate pas de menaces directes. Certaines populations se trouvent cependant à proximité de chalets d'alpage et risquent des aménagements ou constructions.

Mesures effectuées

Visites des populations valaisannes et comptage. Transmission des données.

Mesures proposées ou initiées

Il est important de suivre l'espèce – contrôle des populations, comptage – à long terme. Ainsi tout changement peut être reconnu rapidement et si nécessaire des mesures seront initiées. Un suivi avec des botanistes bénévoles est proposé – dans un premier temps le suivi est pris en charge par S. Rometsch.

INFORMATIONS UTILES

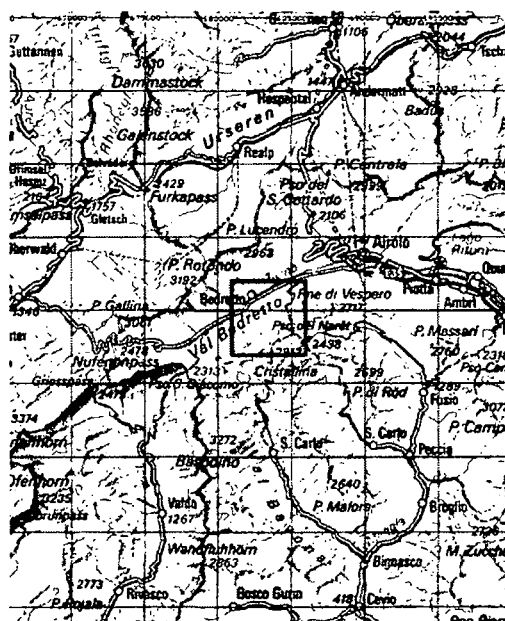
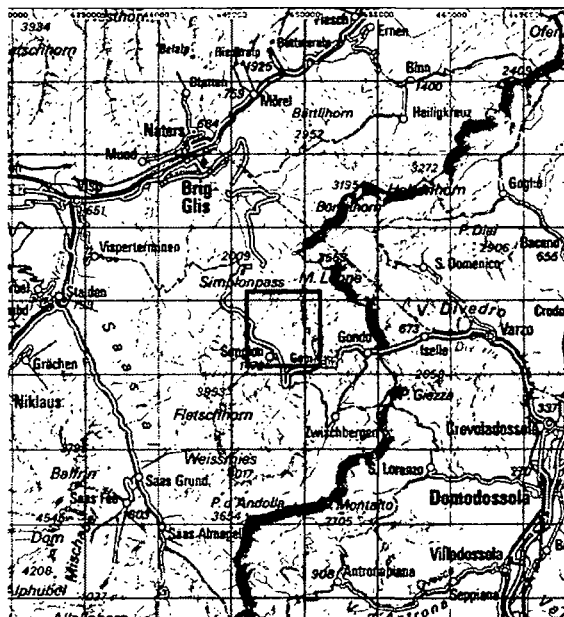
BDN – nombre d'accessions

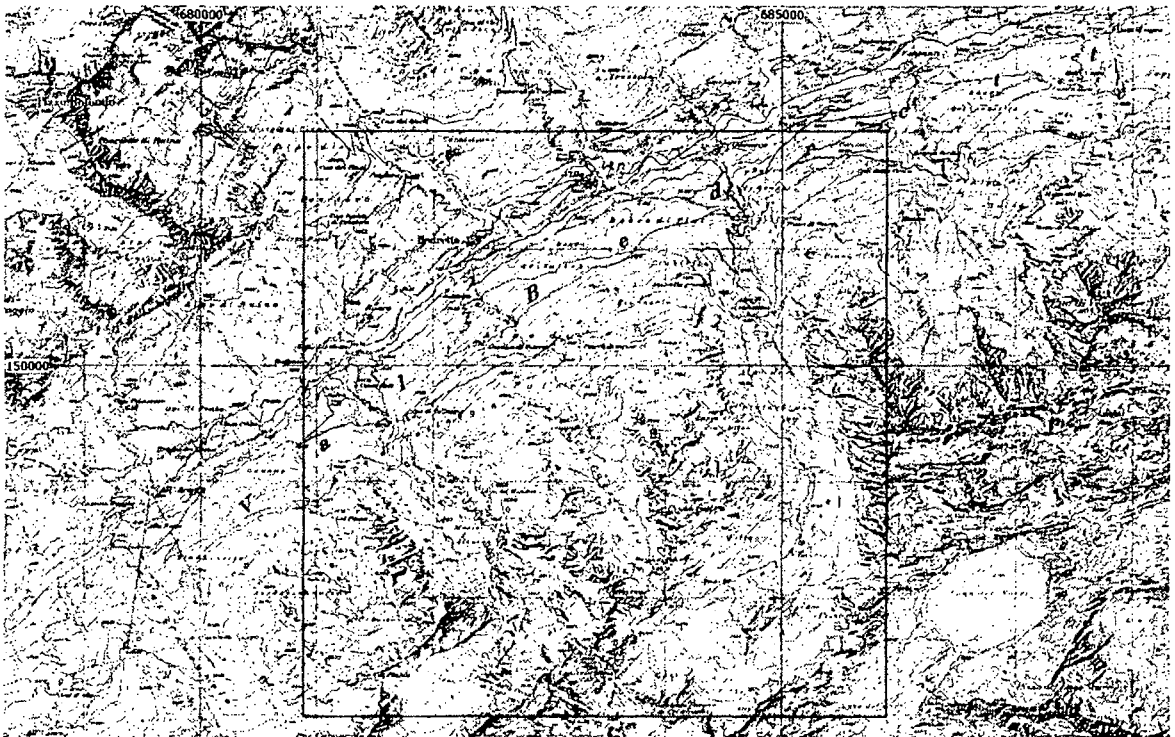
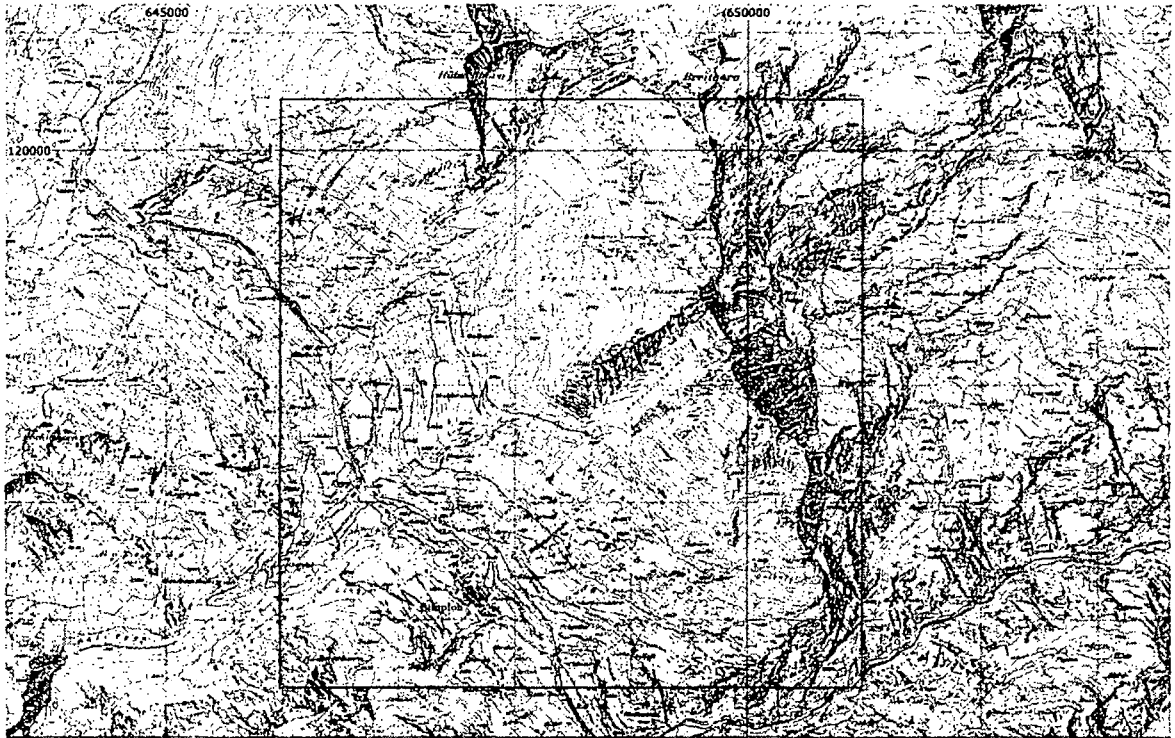
Deux populations – une valaisanne et une tessinoise – ont été retenues pour la BDN

Contacts pour obtenir du matériel

Toute récolte de matériel nécessite une autorisation du Canton.

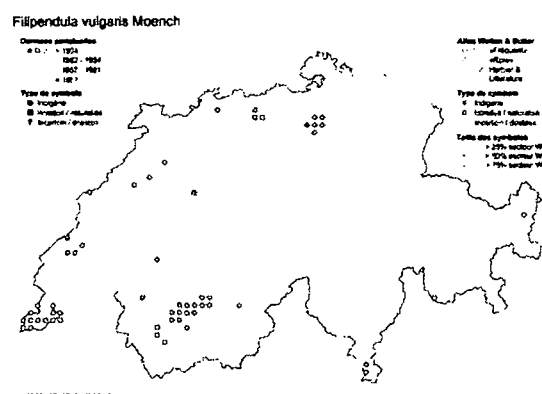
Pour obtenir les contacts nécessaires, il est possible de passer par le secrétariat de la CPS ou du CRSF.





ISFS 173200	NOM <i>Filipendula vulgaris</i> Moench	FAM Rosaceae
F : Filipendule vulgaire	D : Knollige Spierstaude	I : Olmaria peperina

Liste Rouge 2002		CH VU			
JU VU	MP VU	NA EN	WA VU	EA CR	SA EN
Liste nationale prioritaire		Priorité : 4		Priorité 1 = très haute à priorité 4 = faible	



INFORMATIONS GENERALES SUR L'ESPECE

Description botanique

La Filipendule vulgaire est une plante pérenne de la famille des Rosacées, elle atteint une hauteur de 80 cm ($\neq F. ulmaria$ jusqu'à 2m), la tige est feuillée, les feuilles pennées avec jusqu'à 40 paires de folioles allongées et dentées, entre les folioles sont insérées des petites folioles supplémentaires ($\neq F. ulmaria$ 2 à 5 paires de folioles et une foliole terminale trilobée), les fleurs sont blanches, veinées de rouge à l'extérieur, à 6 pétales et arrangées en inflorescence multiflore.

Ecologie

La Filipendule vulgaire est liée aux prairies maigres et sèches, tout en supportant temporairement l'humidité, elle affectionne la chaleur. ($\neq F. ulmaria$ préfère les prairies humides).

Distribution et menaces en Suisse

La Filipendule vulgaire est principalement répartie en Valais dans les pelouses sèches à caractère continental, dans des prairies maigres et sèches du plateau de Genève à Zurich, et on trouve quelques rares stations au Tessin et dans les Grisons. La Filipendule vulgaire est menacée tout comme son milieu par l'embroussaillage, des changements d'entretien (intensification), des constructions. Par le récent inventaire des prairies et pâturages secs, des stations ont pu être confirmées.

VERTUS MEDICINALES OU AROMATIQUES DE L'ESPECE

Historique

La proche parente de la Filipendule vulgaire est la Reine-des-prés, une plante à vertus médicinales connues et utilisée depuis l'antiquité. La reine-des-prés possède des propriétés antispasmodiques, anti-inflammatoires, diurétiques, sudorifiques, astringentes, toniques, cicatrisantes, antalgiques, digestives.

Utilisation

La Reine-des-prés est actuellement utilisée en phytothérapie contre les rhumatismes.

Intérêt actuel

La filipendule vulgaire a des racines se terminant par des tubercules contenant des tanins et des dérivés salicylés ce qui lui confère des propriétés astringentes, diurétiques et sédatives. Elle fait l'objet d'études, sa mise en culture semble tout à fait possible.

RECHERCHES ET TRAVAUX EFFECTUEES POUR LE PAN

Visites des populations

Plusieurs stations de la Filipendule vulgaire ont été visitées. Les populations ont été estimées point de vue taille et fitness, toujours en vue d'une éventuelle utilisation des populations pour de la récolte de matériel.

Menaces constatées

La Filipendule vulgaire est menacée comme son milieu par l'embroussaillage, par de l'intensification ou par d'autres changements de gestion ou d'affectation, ou par des constructions. Les populations de la Filipendule vulgaire ont souvent un effectif restreint (moins de 10 à 20 plantes). Les populations avec un effectif dépassant une centaine de plantes sont l'exception.

Mesures effectuées

Aucune mesure concrète n'a été prise, à part le choix des accessions pour la BDN.

Mesures proposées ou initiées

Les populations recensées vont être suivies ces prochaines années. La CPS et le CRSF récoltent les données.

INFORMATIONS UTILES

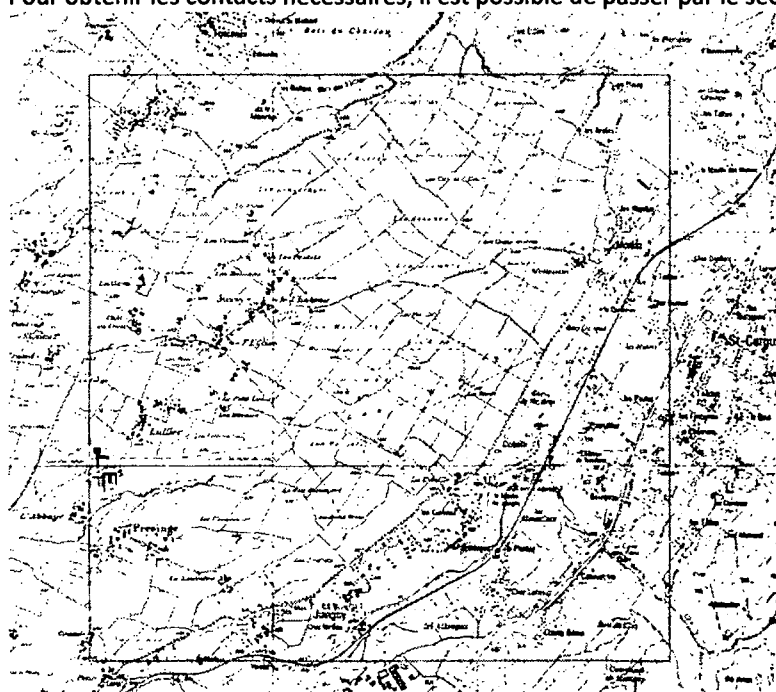
BDN – nombre d'accessions

5 accessions ont été choisies pour la BDN, à savoir dans les cantons de GE, GR, AG, VS, VD. En Valais l'accession correspond à plusieurs populations, dans les autres cantons à une seule.

Contacts pour obtenir du matériel

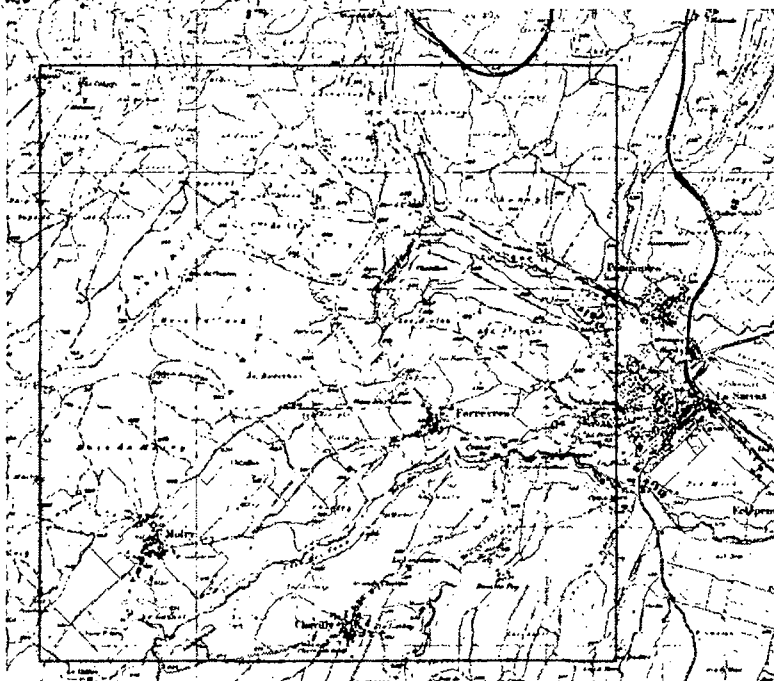
Toute récolte de matériel nécessite une autorisation du Canton concerné.

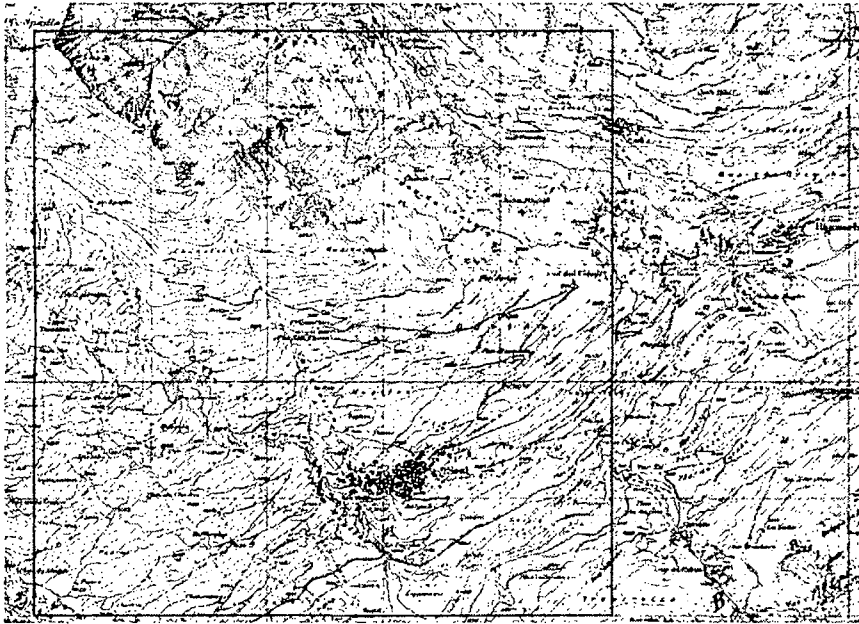
Pour obtenir les contacts nécessaires, il est possible de passer par le secrétariat de la CPS.



Canton de Genève

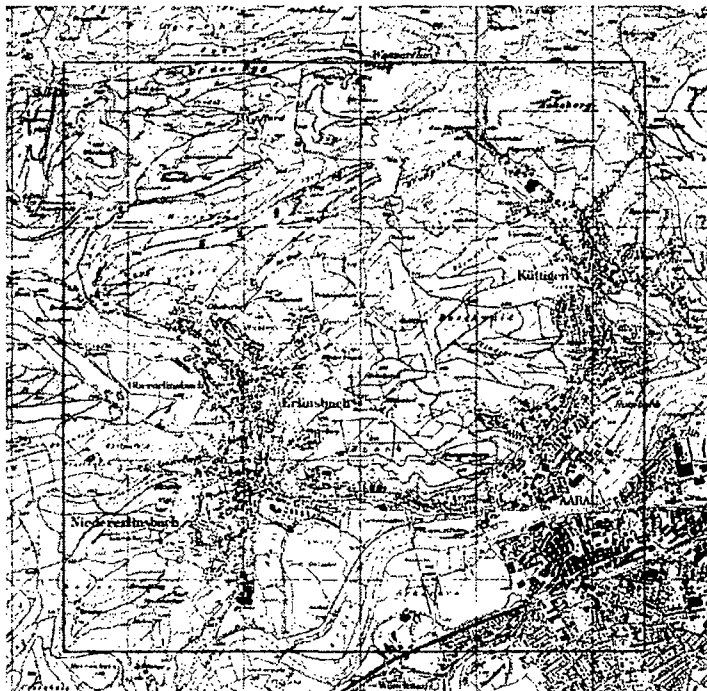
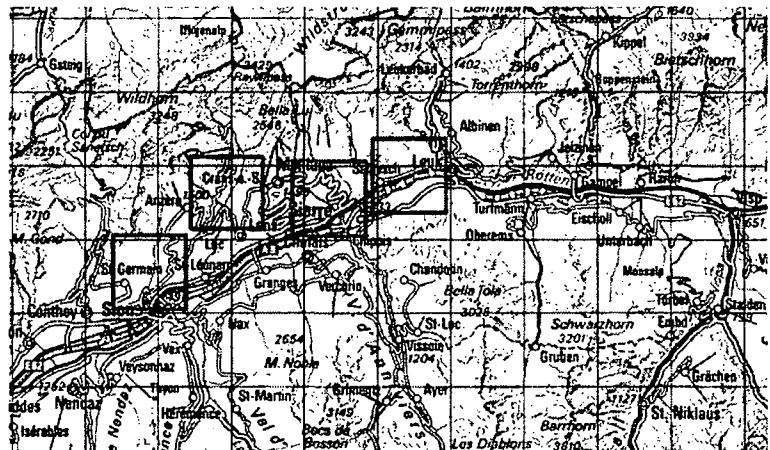
Canton de Vaud





Canton des Grisons

Canton du Valais



Canton d'Argovie

ISFS 193000	NOM <i>Gratiola officinalis</i> L.	FAM <i>Scrophulariaceae</i>
F : Gratiolle officinale	D Gnadenkraut	I : Graziella

Liste Rouge 2002				CH VU							
JU	RE	MP	EN	NA	RE	WA	RE	EA	RE	SA	VU
Liste nationale prioritaire				Priorité : 4				Priorité 1 = très haute à priorité 4 = faible			

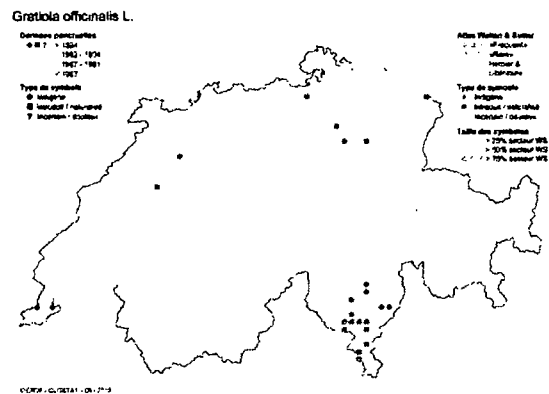


Photo : S. Rometsch

INFORMATIONS GÉNÉRALES SUR L'ESPÈCE

Description botanique

La Gratiolle officinale est une plante pérenne de la famille des Scrophulariacées. Elle atteint une hauteur de 40 cm, la tige fait des stolons souterraines et la tige aérienne est dressée et feuillée, les feuilles sont lancéolées et légèrement dentées, les fleurs sont solitaires, insérées à l'aisselle des feuilles supérieures, longuement pédonculées et roses pâles. Les fruits sont des capsules.

Ecologie

La Gratiolle officinale affectionne les sols humides à inondés, souvent asséchés en automne, et riches en nutriments. Elle est indicatrice d'une humidité changeante.

La Gratiolle officinale se multiplie végétativement grâce à ses stolons et forme des populations clonales. Il semblerait que des jeunes plantes à partir de graines ne se développent que sur du sol nu. En culture, la Gratiolle se développe bien à partir de graines et de stolons.

Distribution et menaces en Suisse

Le canton du Tessin compte le plus grand nombre de populations actuelles, dans le canton de Zurich une seule station autochtone est connue, d'autres ont été récréées à partir de celle-ci (mise en œuvre du plan d'action de 2004 par le canton), deux stations subsistent au Nord de la Suisse vers le lac de Constance, une dans le canton de Berne dans la zone alluviale des anciens bras de l'Aar, et dans le canton de Genève des réintroductions à partir d'une population de France voisine sont en cours de réalisation.

Les menaces viennent de l'entretien des ces surfaces et sont dues au manque de dynamique naturelle (inondation), à l'eutrophisation, à la présence d'espèces concurrentielles comme des exotiques envahissantes, à l'embroussaillage, aux changements d'affectations et constructions.

VERTUS MEDICINALES OU AROMATIQUES DE L'ESPECE

Historique et utilisation

La Gratiolle – *Herba Gratiolae* – a été utilisée au Moyen Age comme purgatif puissant, comme diurétique et antihelminthique. En raison d'effets secondaires, la drogue a à la suite été déconseillé mise à part comme abortif.

La toxicité de la Gratiolle a longtemps été attribuée à différents glucosides (proche des glucosides de la Digitale). Aujourd'hui on sait que cette toxicité est essentiellement due à des cucurbitacines qu'on trouve aussi dans certaines Cucurbitacées.

Intérêt actuel

A dose thérapeutique contrôlée (le surdosage peut être mortel) la Gratiolle est utilisée contre certaines affections digestives, et elle a une bonne réputation en tant que vermifuge ou comme cardiotonique naturel.

RECHERCHES ET TRAVAUX EFFECTUEES POUR LE PAN

Populations actuelles et menaces constatées

Les stations de la Gratiolle officinale actuelles sont, à de rares exceptions près, plutôt restreintes et souvent menacées par des activités humaines (constructions, loisirs, intensification, assèchement). Les mesures en cours dans les cantons de Zurich et Genève permettront éventuellement à terme d'obtenir à nouveau des populations plus grandes et plus stables, mais la difficulté sera surtout de conserver ces milieux sensibles.

Mesures effectuées

Visites de différentes stations, estimation de la taille de la population et choix de deux populations qui font l'objet d'une description dans la BDN - une population au Tessin qui compte environ 300 pieds et une dans le canton de Berne, qui compte plusieurs dizaines de pieds très clairsemés. A terme, si les réintroductions dans le canton de Zurich et de Genève sont couronnées de succès, on pourra rajouter des accessions pour la BDN.

Mesures proposées ou initiées

La CPS a soutenu la réintroduction de la Gratiolle dans le canton de Genève et elle suivra les mesures en cours. Les données sont dans la BD du CRSF.

INFORMATIONS UTILES

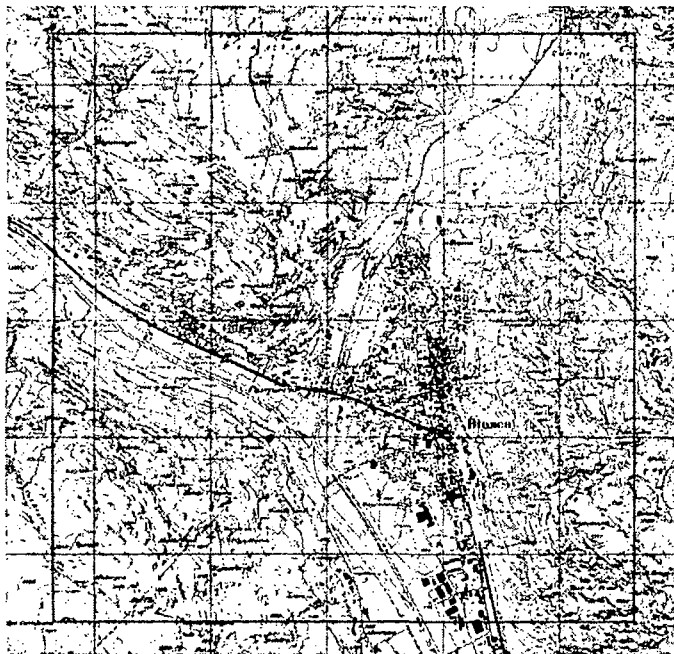
BDN – nombre d'accessions

Deux populations ont été retenues pour la BDN.

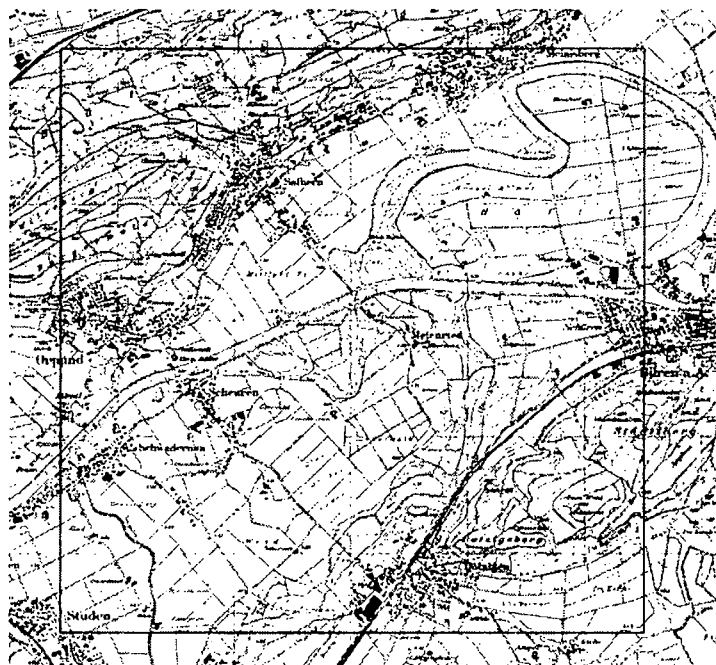
Contacts pour obtenir du matériel

Toute récolte de matériel nécessite une autorisation du Canton.

Un éventuel prélèvement de matériel ne peut se faire qu'avec beaucoup de précaution et en consultant les spécialistes locaux. Pour obtenir les contacts nécessaires, il est possible de passer par le secrétariat de la CPS ou du CRSF.



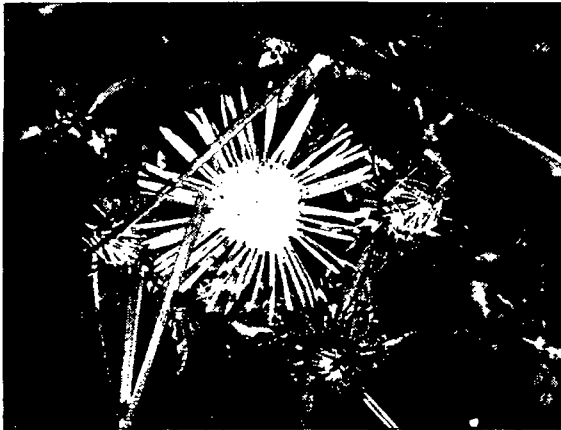
Gratiolo officinale
Canton du Tessin



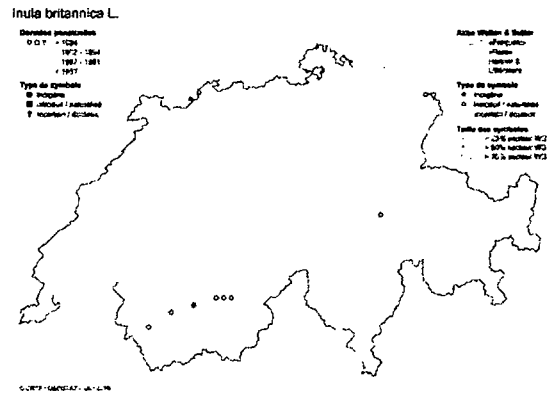
Gratiolo officinale
Canton de Berne

ISFS 214000	NOM <i>Inula britannica</i> L	FAM <i>Asteraceae</i>
F : Inule britannique	D : Wiesen-Alant	I : Enula laurentiana

Liste Rouge 2002				CH EN							
JU	RE	MP	EN	NA	RE	WA	EN	EA	CR	SA	RE
Liste nationale prioritaire				Priorité : 4				Priorité 1 = très haute à priorité 4 = faible			



Photos : S. Rometsch



INFORMATIONS GENERALES SUR L'ESPECE

Description botanique

L'inule Britannique, une espèce bisannuelle ou vivace de la famille des Composées, atteint 60-90 cm de haut, la tige est ramifiée dans la partie supérieure, elle est feuillée, les feuilles lancéolées sont entières ou légèrement denticulées, les inflorescences ont un diamètre de 3 à 5 cm, elles sont solitaires ou groupées en panicule lâche, les fleurs sont jaunes, il y a des fleurs ligulées (2 cm de long et 1-2 mm de large) et des fleurs tubuleuses au centre.

Ecologie

L'inule Britannique est une espèce collinéenne à montagnarde, elle est liée à des sols à humidité changeante, parfois inondés mais secs en été, elle occupe généralement des zones alluviales et fait partie des espèces pionnières.

Distribution et menaces en Suisse

L'inule Britannique est largement distribuée de l'Europe à l'Extrême-Orient. Elle est clairsemée et ses apparitions ont fortement régressé à cause de la destruction des milieux. Aujourd'hui elle subsiste essentiellement comme adventice.

Les stations actuelles en Suisse sont dans la vallée du Rhône, et elle a été introduite aux Grisons et dans le Tessin. Les menaces sont les changements d'affectation et de gestion, les drainages et l'intensification, mais également l'abandon de gestion et l'embroussaillage, voire la pression par des plantes exotiques envahissantes.

VERTUS MEDICINALES OU AROMATIQUES DE L'ESPECE

Historique et utilisation

Une autre espèce d'inule – *Inula helenium* – originaire de l'Europe de l'Est et subspontanée chez nous et connue en tant que plante médicinale depuis l'antiquité. On lui attribuait de nombreuses vertus, c'est un antitussif et expectorant, on l'utilisait contre les dépressions, la fatigue, l'impuissance. Certaines composantes de l'inule hélénie sont encore aujourd'hui dans des préparations phytopharmaceutiques.

L'inule de Suisse comme l'inule Britannique contiennent des composés semblables.

Intérêt actuel

L'inule Britannique est proche de l'inule hélénie, tout comme elle, elle contient des composés comme des sesquiterpènes et de l'inuline. L'inuline peut être utilisée par les diabétiques comme remplaçant d'amidon, puisque ce composé n'influence pas le taux de sucre dans le sang.

RECHERCHES ET TRAVAUX EFFECTUEES POUR LE PAN

Populations actuelles et menaces constatées

Des populations en valais et dans les Grisons ont été visitées, leur effectif, leur taille et leur fitness estimé. La station grisonne souffrait de la présence d'une exotique envahissante – l'Impatience glanduleuse.

Mesures effectuées

La population grisonne a été libérée des envahissantes, la menace communiquée au canton qui va suivre la population. Les populations valaisannes visitées sont généralement dans de réserves naturelles et à priori pas menacées. Elles nécessitent néanmoins un suivi régulier.

Mesures proposées ou initiées

Les suivis devraient être repris par les cantons concernés, y compris les éventuels travaux de débroussaillage et de mise en lumière. Des botanistes bénévoles suivent également cette espèce, les données sont transmises dans la base du CRSF.

INFORMATIONS UTILES

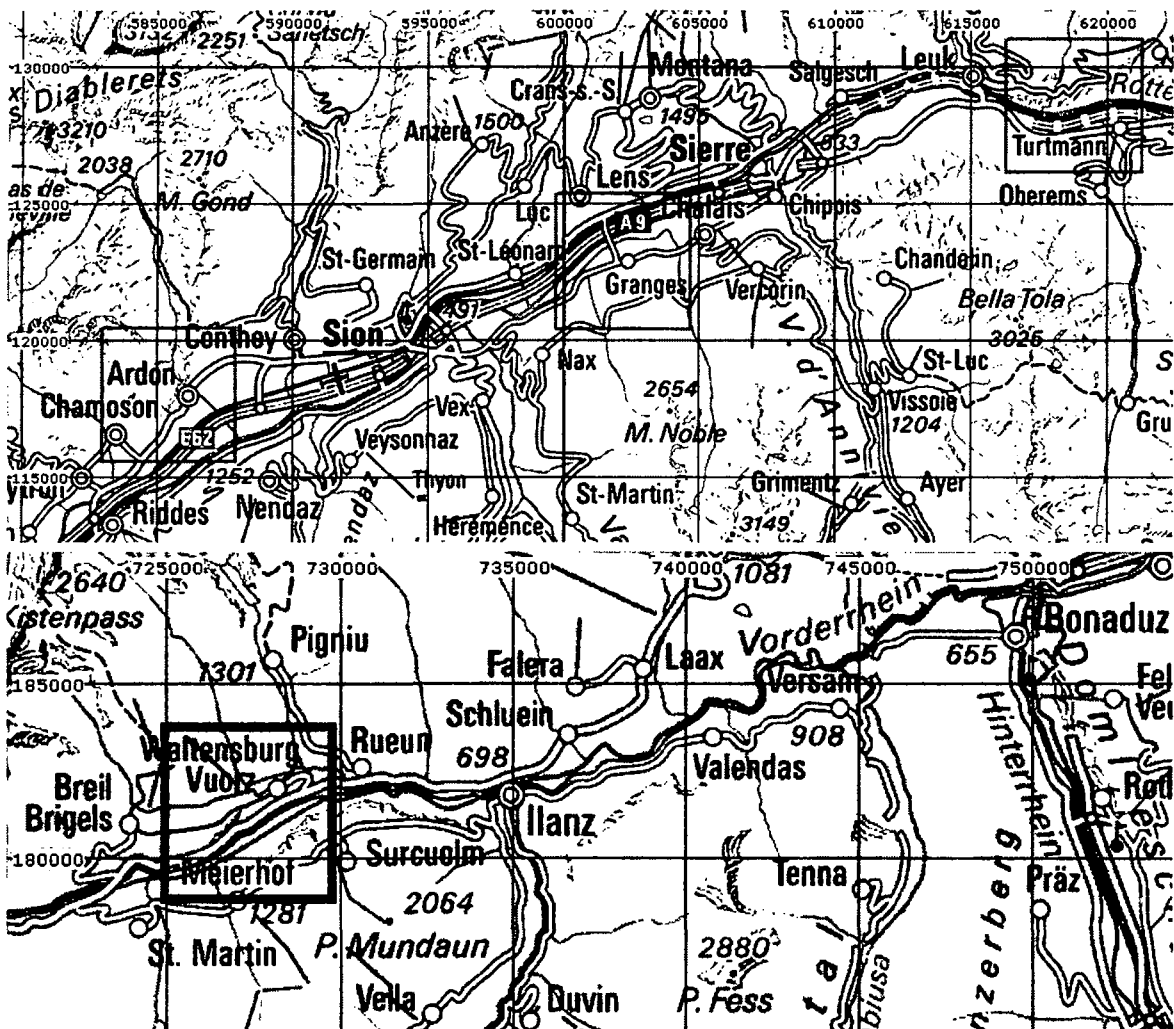
BDN – nombre d'accessions

Pour la base de données deux accessions – une population valaisanne et une population dans les Grisons – ont été choisies.

Contacts pour obtenir du matériel

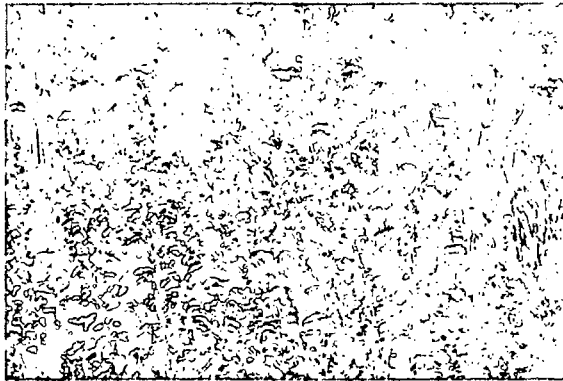
Toute récolte de matériel nécessite une autorisation du Canton.

Pour obtenir les contacts nécessaires et les coordonnées, il est possible de passer par le secrétariat de la CPS ou du CRSF.

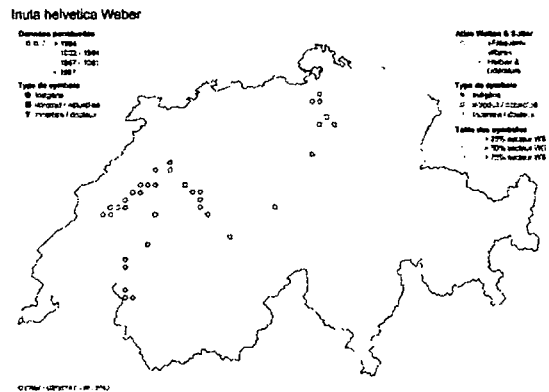


ISFS	214500	NOM	<i>Inula helvetica</i> WEBER	FAM	<i>Asteraceae</i>
F : Inule de Suisse			D : Schweizer Alant	I :	

Liste Rouge 2002				CH VU							
JU	RE	MP	VU	NA	EN	WA	RE	EA	-	SA	-
Liste nationale prioritaire				Priorité : 2				Priorité 1 = très haute à priorité 4 = faible			



Photos : S. Rometsch



INFORMATIONS GENERALES SUR L'ESPECE

Description botanique

L'inule de Suisse, une espèce pérenne de la famille des Composées, atteint 150 cm de haut, la tige est ramifiée dans la partie supérieure, elle est feuillée, les feuilles lancéolées sont entières ou légèrement denticulées, les inflorescences ont un diamètre de 2 à 3 cm, elles sont groupées en corymbe, les fleurs sont jaunes, il y a des fleurs ligulées et tubuleuses.

Ecologie

L'inule de Suisse préfère les sols humides et supporte des périodes d'inondation, elle affectionne des sols riches en nutriments et plutôt basiques, et elle préfère des endroits chauds. Elle occupe des prés humides en lisière de forêt ou de buissons.

L'inule de Suisse se multiplie surtout végétativement, les graines ayant un faible taux de germination.

Distribution et menaces en Suisse

Actuellement L'inule de Suisse est encore présente à la rive Sud du lac de Neuchâtel (VD, FR), dans le Chablais (VD), à certains endroits le long de l'Aar (BE), dans le canton de Zurich il y a des populations réintroduites et des autochtones, des plus petites stations dans le canton d'Obwald et Thurgovie. Récemment une station a été redécouverte près de Fribourg.

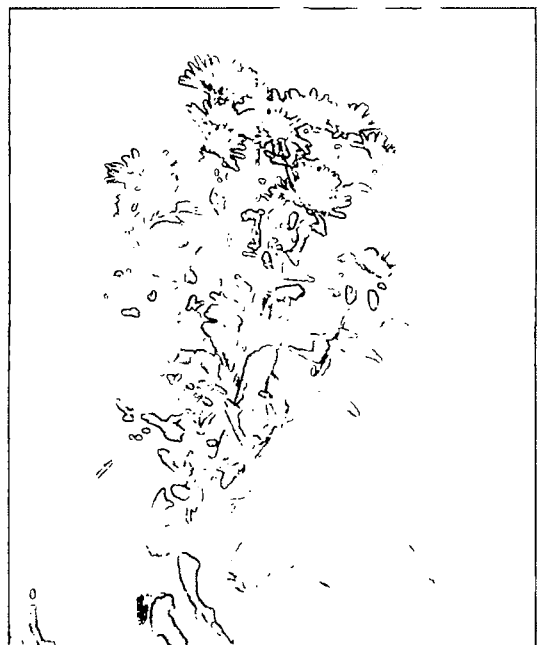
Les menaces sont l'embroussaillage, les constructions et aménagements de cours d'eau, les espèces envahissantes, ... et l'isolement de populations.

VERTUS MEDICINALES OU AROMATIQUES DE L'ESPECE

Historique et utilisation

Une autre espèce d'inule – *Inula helenium* – originaire de l'Europe de l'Est et subspontanée chez nous et connue en tant que plante médicinale depuis l'antiquité. On lui attribuait de nombreuses vertus, c'est un antitussif et expectorant, on l'utilisait contre les dépressions, la fatigue, l'impuissance. Certaines composantes de l'inule hélénie sont encore aujourd'hui dans des préparations phytopharmaceutiques.

L'inule de Suisse comme l'inule Britannique contiennent des composés semblables.



Intérêt actuel

L'Inule de Suisse est proche de l'Inule hélénie, tout comme elle, elle contient des composées comme des sesquiterpènes et de l'inuline. L'inuline peut être utilisée par les diabétiques comme remplaçant d'amidon, puisque ce composé n'influence pas le taux de sucre dans le sang.

RECHERCHES ET TRAVAUX EFFECTUEES POUR LE PAN

Populations actuelles et menaces constatées

Même si il y a encore de nombreux individus de l'Inule de suisse à la rive Sud, les populations sont toutes menacées par un embroussaillage, voire un envahissement par des plantes exotiques envahissantes.

Les populations dans le canton de Berne le long de l'Aar sont plus petites, plus clairsemées, et menacées par des plantes exotiques envahissantes, essentiellement par des solidages.

Dans le Canton de Zurich les deux stations autochtones de l'Inule de Suisse sont dans des réserves naturelles, donc elles ne sont à priori pas menacées. L'abandon de l'entretien de la prairie humide menacerait cependant ces populations par un embroussaillage. Le canton de Zurich a rédigé un plan d'action pour cette espèce qui se trouve actuellement dans sa phase de mise en œuvre. Il prévoit des cultures ex situ et la réintroduction de l'espèce dans des sites susceptibles de convenir à l'Inule de Suisse.

Dans le canton de Fribourg, proche de la ville de Fribourg on a retrouvé récemment une station. L'effectif et la fitness sont jugés faibles, un plan d'action a été rédigé et la mise en œuvre est en cours. A terme on espère un renforcement de la population avec des plantes multipliées en Jardin Botanique.

Mesures effectuées

Afin de mieux se rendre compte de l'état des populations à la rive Sud, l'effectif de certaines populations a été compté chaque année. Il semblerait que ces populations « bougent » peu dans leur effectif, quelles conclusions faut-il faire concernant la fitness, le rajeunissement ?

Mesures proposées ou initiées

Les populations à la rive Sud du lac de Neuchâtel sont sous contrôle et semblent pour l'instant peu menacées. Le suivi est assuré par le GEG (Groupe d'étude et de gestion de la Grande Cariçaie).

La gestion des populations le long de l'Aar nécessite des interventions pour lutter contre les envahissantes. Cette lutte nécessite des interventions sur plusieurs années.

Les efforts de multiplication ex situ et de réintroduction dans le canton de Zurich sont suivis par la CPS, tout comme les mesures pour la station près de la ville de Fribourg. Ces populations pourront éventuellement à terme également être introduites dans la BDN.

INFORMATIONS UTILES

BDN – nombre d'accessions

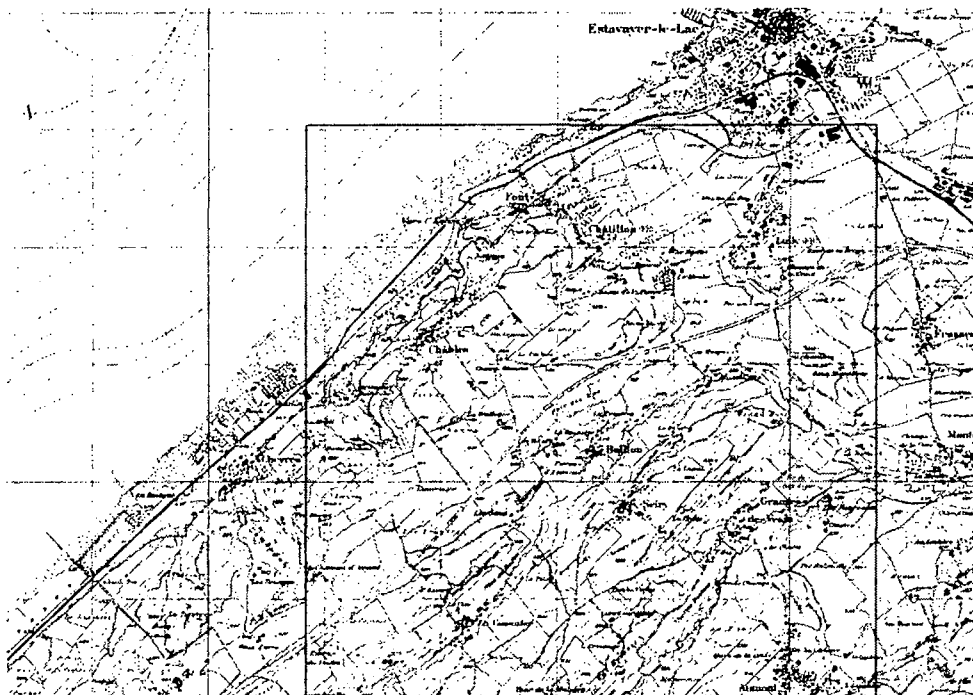
Pour la base de données deux accessions (1 population de la Rive Sud et le long de l'Aar près de Berne) ont été choisies.

Contacts pour obtenir du matériel

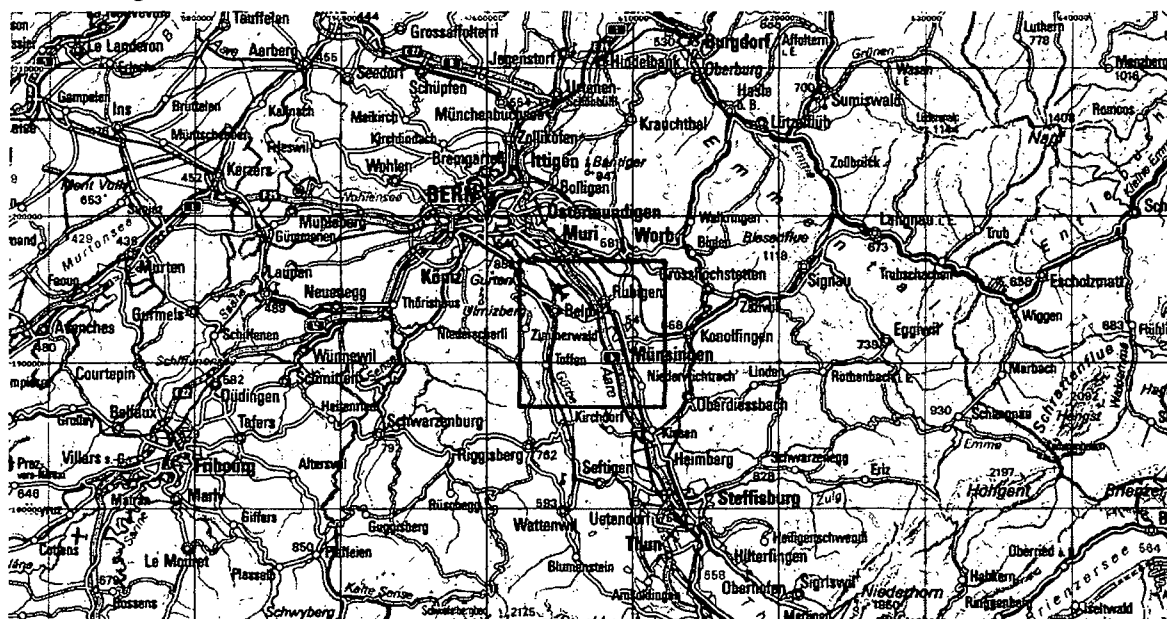
Toute récolte de matériel nécessite une autorisation du Canton.

Pour obtenir les contacts nécessaires et les coordonnées, il est possible de passer par le secrétariat de la CPS ou du CRSF.

Rive Sud du Lac de Neuchâtel



Bern, le long de l'Aar.



ISFS	234700	NOM	<i>Leonurus cardiaca</i> L.	FAM	<i>Lamiaceae</i>
F : Agripaume cardiaque		D : Herzheil Löwenschwanz		I : Cardiac commune	

Liste Rouge 2002				CH EN							
JU	EN	MP	EN	NA	CR	WA	EN	EA	EN	SA	EN
Liste nationale prioritaire				Priorité : 3				Priorité 1 = très haute à priorité 4 = faible			

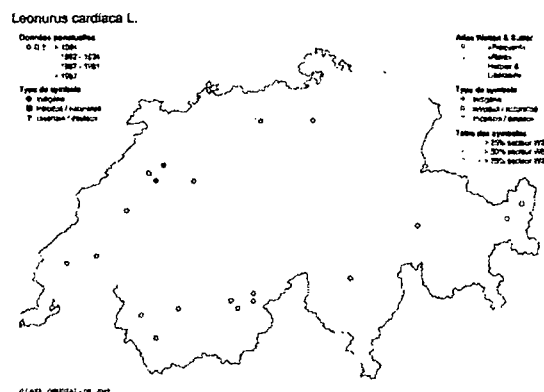


Photo : S. Rometsch

INFORMATIONS GENERALES SUR L'ESPECE

Description botanique

L'Agripaume cardiaque est une espèce pérenne de la famille des Lamiacées, elle atteint une hauteur de 120 cm, les feuilles sont vert foncé, pétiolées, entières à lobées. Les fleurs sont nombreuses, insérées en verticilles à l'aisselle des feuilles. La fleur est typiquement bilabée, la lèvre supérieure en casque est velue-soyeuse, l'inférieure trilobée.

Ecologie

L'Agripaume cardiaque fait partie d'une végétation nitrophile de basse altitude et souvent formée de grandes plantes à feuilles larges. Elle affectionne des températures élevées et le climat continental (humidité de l'air basse, écart de températures journalier et saisonniers élevés).

Distribution et menaces en Suisse

Les stations de *Leonurus cardiaca* sont toutes de basse altitude. Elles sont réparties sur le plateau, dans la vallée du Rhône et l'Engadine. Il n'est pas exclu que l'espèce apparaisse et disparaisse avec son milieu fortement lié aux activités humaines.

VERTUS MEDICINALES OU AROMATIQUES DE L'ESPECE

Historique et utilisation

L'Agripaume cardiaque est surtout utilisé comme antispasmodique, contre les troubles nerveux et les palpitations. Les substances actives influencent les muscles cardiaques et la pression sanguine. Moins fréquemment cette espèce est utilisée dans le traitement contre les diarrhées et bronchites.

Intérêt actuel

L'Agripaume cardiaque est proposée en herboristerie et phytothérapie. Avec le regain d'intérêt pour les plantes médicinales et les nouvelles techniques d'analyse, l'Agripaume pourrait intéresser à nouveau.

RECHERCHES ET TRAVAUX EFFECTUEES POUR LE PAN

Populations actuelles et menaces constatées

Recherche des populations essentiellement en Valais. D'autres stations récentes sont indiquées dans la Base de données du CRSF. Certaines stations ont pu être confirmées, mais malgré quelques recherches dans des milieux propices à l'espèce et proches d'anciennes indications, il n'y a pas eu de redécouvertes dans le cadre de ce projet.

Son milieu de prédilection – des décharges, décombres nitrophiles – est souvent associé à du désordre. La menace principale est une « remise en état » par des moyens mécaniques ou chimiques.

Mesures effectuées

Dans les stations visitées en Valais des graines en petites quantités ont été récoltées. Une multiplication en jardin privée (S. Rometsch) est en cours, les graines seront mises en conservation à ACW Changins.

Mesures proposées ou initiées

Il est particulièrement important d'annoncer les redécouvertes de cette espèce aux autorités cantonales, les stations pouvant rapidement à nouveau disparaître par un changement d'affectation, des constructions.

INFORMATIONS UTILES

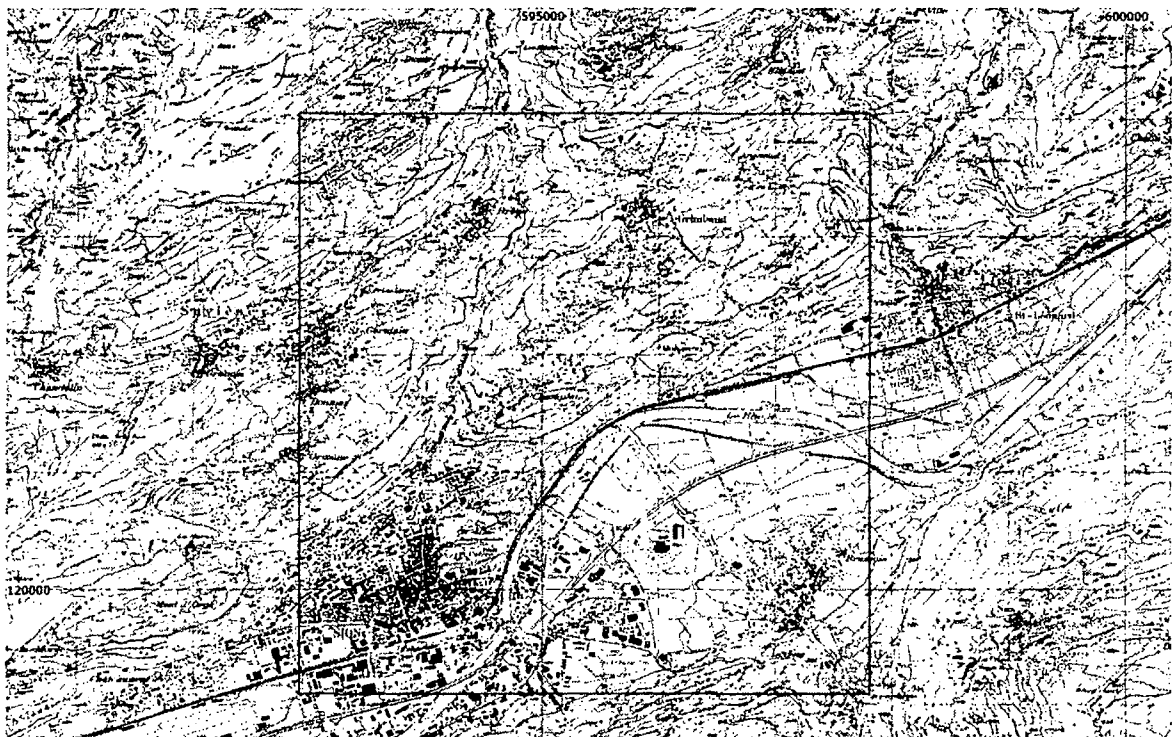
BDN – nombre d'accessions

Pour la base de données, BDN, ont été retenues des stations valaisannes connues et suivies.

Contacts pour obtenir du matériel

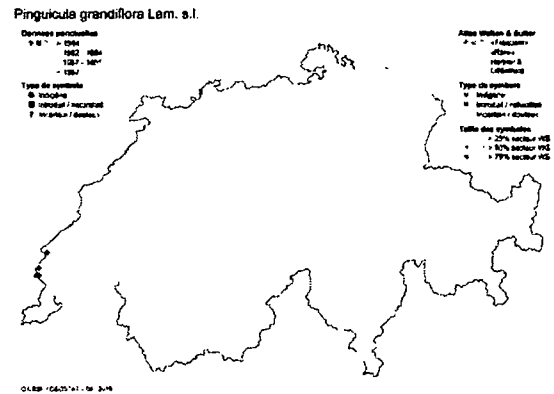
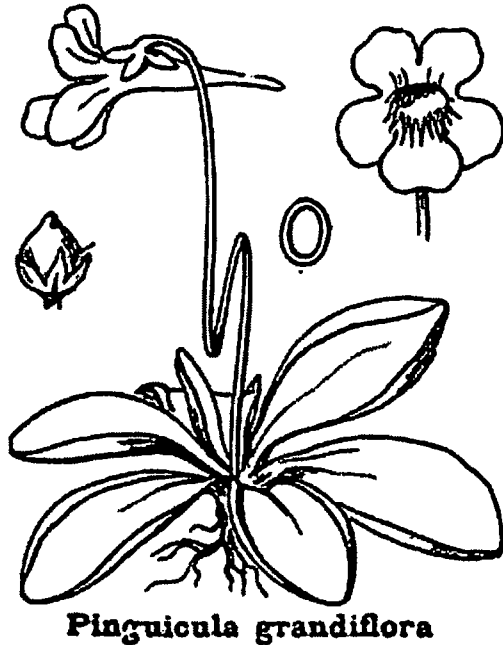
Toute récolte de matériel nécessite une autorisation du Canton.

Pour obtenir les contacts nécessaires, il est possible de passer par le secrétariat de la CPS.



ISFS 304390	NOM <i>Pinguicula grandiflora</i> Lam. S.l.	FAM <i>Lentibulariaceae</i>
F : Grassette à grandes fleurs	D : Grossblütiges Fettblatt	I : Erba-unta con grandi fiori

Liste Rouge 2002			CH EN								
JU	EN	MP	-	NA	-	WA	-	EA	-	SA	-
Liste nationale prioritaire			Priorité : 2				Priorité 1 = très haute à priorité 4 = faible				



INFORMATIONS GENERALES SUR L'ESPECE

Description botanique

La Grassette à grandes fleurs est une espèce vivace de la famille des Lentibulariacées atteignant 15 cm de hauteur. Les feuilles sont basales, en rosette, entières et oblongues, couvertes à la face supérieure de glandes visqueuses servant à attraper et digérer les insectes. Une à 3 tiges (pédoncules) avec à chaque fois une fleur terminale. Calice pourpre ou vert, corolle violet foncé, fleurs zygomorphes avec un éperon d'environ 15 mm. Le fruit est une capsule.

Ecologie

La Grassette à grandes fleurs préfère les sols riches en base, superficiels et drainants. Dans le Jura français et suisse, elle se situe à des altitudes entre 1200 et 1700 m.

Distribution et menaces en Suisse

Aujourd'hui, il n'existe qu'une seule station confirmée à la Dôle. Le faible effectif et l'isolement des populations font que l'espèce doit être considérée comme en danger. La Grassette à grandes fleurs est à la Dôle également menacée par le tourisme, la cueillette et le piétinement.

VERTUS MEDICINALES DE L'ESPECE

Historique et utilisation

La Grassette (Grassette vulgaire et la Grassette à grandes fleurs) est dotée de vertus apaisantes, antispasmodiques, cicatrisantes et fébrifuges, elle a beaucoup été utilisée pour combattre la coqueluche et d'autres maladies pulmonaires.

La culture de la Grassette à grandes fleurs est, comme celle des autres espèces du même genre, relativement aisée. On prélève pour ce faire une sorte de bulbille qu'on appelle hibernacle et qui est un organe de survie hivernal se développant en automne au centre de la rosette de feuilles. A partir de cet hibernacle une nouvelle rosette de feuilles peut se développer.

Les graines nécessitent une période de froid de 2 à 3 mois avant de pouvoir germer.

Intérêt actuel

La Grassette a encore aujourd'hui un intérêt comme plante médicinale contre les maladies pulmonaires. La Grassette vulgaire, proche parente et plus fréquente, est le plus souvent utilisée, mais les autres espèces - et plus particulièrement la Grassette à grandes fleurs qui est plus grande et a un meilleur rendement - pourraient intéresser la phytothérapie.

RECHERCHES ET TRAVAUX EFFECTUEES POUR LE PAN

Populations actuelles et menaces constatées

Les populations de la Dôle se trouvent dans les escarpements, elles sont – fort heureusement – difficiles d'accès. Il est important de maintenir cette situation et de ne pas ouvrir des chemins ou voies de varappe.

Mesures effectuées

Aucune mesure concrète de conservation n'a été prise. La station a été visitée, taille et effectif estimé.

Mesures prises, proposées ou initiées

La Grassette à grandes fleurs fait partie des espèces protégées du canton de Vaud. Un contrôle régulier de la station de la Dôle se fait depuis plusieurs années et va continuer. Les données sont dans la base du CRSF.

INFORMATIONS UTILES

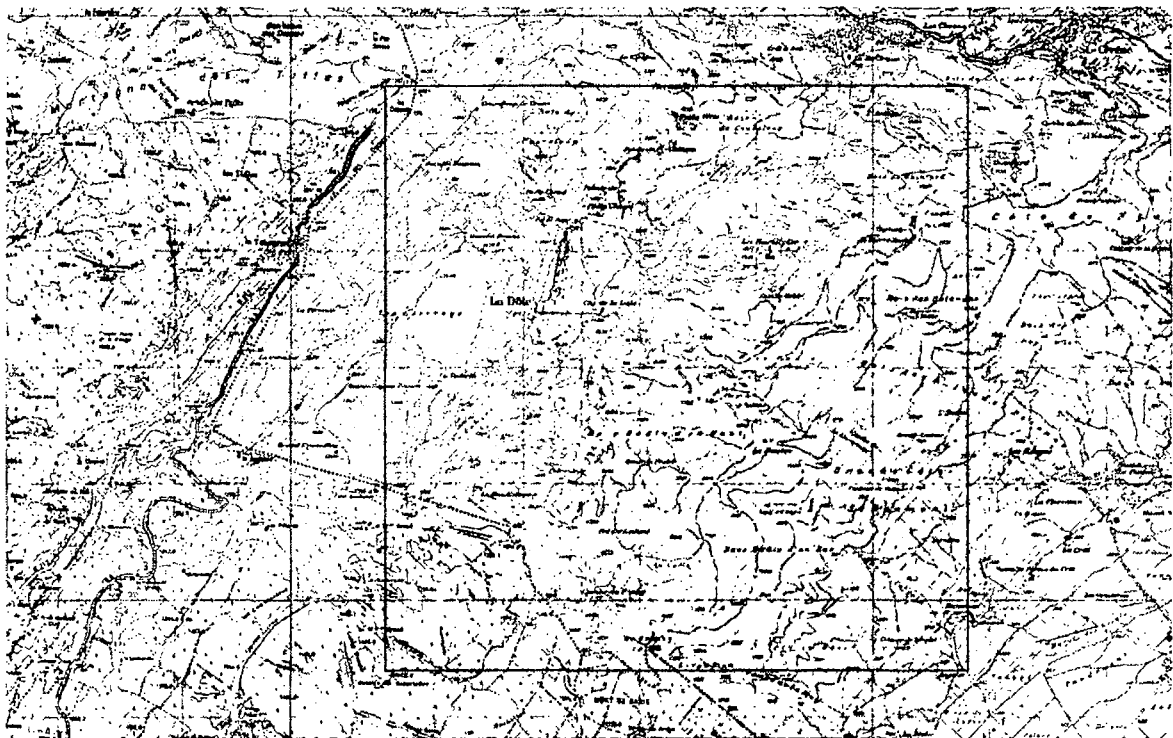
BDN – nombre d'accessions

Pour la BDN une population de la Dôle a été retenue.

Contacts pour obtenir du matériel

Toute récolte de matériel nécessite une autorisation du Canton.

Pour obtenir les contacts nécessaires et les coordonnées, il est possible de passer par le secrétariat de la CPS ou du CRSF. Une multiplication ex situ nécessite peu de matériel – quelques hibernacles pour une multiplication végétative et quelques graines pour une multiplication sexuée.

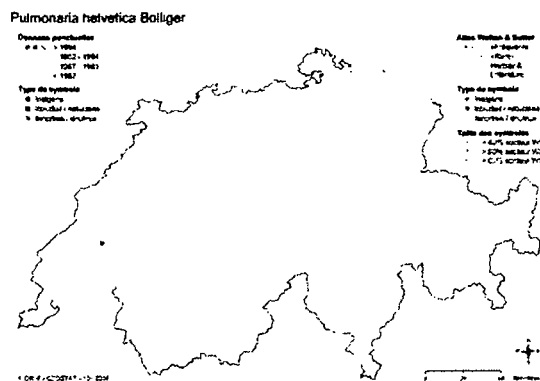


ISFS 331800	NOM <i>Pulmonaria helvetica</i> Bolliger	FAM <i>Boraginaceae</i>
F : Pulmonaire de Suisse	D : Schweizerisches Lungenkraut	I : Polmonaria elvetica

Liste Rouge 2002		CH VU			
JU -	MP VU	NA -	WA -	EA -	SA -
Liste nationale prioritaire		Priorité : 1		Priorité 1 = très haute à priorité 4 = faible	



Photo : S. Rometsch



INFORMATIONS GENERALES SUR L'ESPECE

Description botanique

La Pulmonaire de Suisse est une plante pérenne atteignant 20 à 60 cm de haut, le limbe des feuilles des tiges fleuries – feuilles du printemps - se termine en entourant légèrement la tige, le limbe des feuilles estivales est largement arrondi à la base et se termine en pointe, les feuilles sont tachetées de vert clair (- *P. officinalis* se distingue par des feuilles nettement tachetées de blanc). L'inflorescence est lâche, les fleurs roses à bleu violacé, la floraison précoce (mars à mai).

Ecologie

On trouve la Pulmonaire de Suisse dans des hêtraies de base altitude, dans des forêts mixtes de feuillus, dans des frênaies, voire également sur des talus de route et dans des coupes forestières. L'espèce a besoin d'humidité et elle profite de l'ensoleillement printanier pour fleurir.

Distribution et menaces en Suisse

La Pulmonaire de Suisse est répartie sur le plateau ouest suisse entre le Lac de Neuchâtel et le Plateau du Jorat, où elle occupe une aire d'environ 30 sur 20 km.

La principale menace sont la taille et le nombre restreints des populations, ainsi que leur isolement. Dans les stations, la Pulmonaire de Suisse souffre souvent de l'impact dû aux travaux sylvicoles, agricoles et de drainage. Cette espèce endémique de Suisse est uniquement présente dans les cantons de Fribourg et Vaud. La responsabilité de la Suisse est donc très forte pour cette espèce

VERTUS MEDICINALES OU AROMATIQUES DE L'ESPECE

Historique et utilisation

Le nom Pulmonaire provient de "poumon" et rappelle les vertus expectorantes qu'on lui donnait. Les principes actifs connus sont des mucilages, de l'acide salicilique et des saponines. Comme drogue on utilise les feuilles et sommités fleuries. La Pulmonaire officinale – proche parent de la Pulmonaire de Suisse – est utilisée en phytothérapie pour certaines préparations pectorales.

Les jeunes feuilles s'utilisent en salade ou cuites en tant que légume.

Intérêt actuel

A priori l'intérêt est plus grand pour la Pulmonaire officinale, mais vu le regain d'intérêt pour les plantes médicinales en général, pour de nouvelles espèces à vertus médicinales et par certaines entreprises pour

des espèces rares et emblématiques, il sera important de suivre la Pulmonaire de Suisse et de l'utiliser avec toutes les précautions requises.

RECHERCHES ET TRAVAUX EFFECTUEES POUR LE PAN

Populations actuelles et menaces constatées

La Pulmonaire de Suisse n'a été décrite qu'en 1975. Des contrôles et recherches de terrain effectuées ces dernières années ont permis de cartographier l'espèce (Ch. Bornand, 2007 et 2008; S. Rometsch, 2007 à 2010), de définir son aire de répartition et de limiter cet aire par rapport à *P. officinalis*. Aux stations déjà inscrites dans la base de données du CRSF de nombreuses populations ont pu être ajoutées. Il faut dire que malgré la description récente et malgré son endémisme, elle n'a jusqu'à présent pas suscité beaucoup d'intérêt.

De nombreuses populations se trouvent en entre une exploitation sylvicole et une production agricole intense. L'espace entre forêt et culture – propice à la Pulmonaire de Suisse – est souvent très réduit. Ainsi l'espèce pénètre dans les cultures où elle est menacée par des herbicides, par contre dans une forêt exploitée elle profite de la mise en lumière. Les coupes forestières peuvent donc être un avantage pour la Pulmonaire de Suisse, mais trop souvent une forte concurrence s'y développe où l'accumulation de branchages empêche son développement.

Mesures effectuées

Les mesures concernent essentiellement l'entretien des stations. Les exploitants des champs cultivés et/ou des forêts sont informés et sensibilisés sur la présence de cette espèce rare.

Les cantons de Vaud et de Fribourg ont été informés, les données sur toutes les stations sont transmises au CRSF. Les populations de la Pulmonaire de Suisse seront suivies ces prochaines années bénévolement par les différentes personnes intéressées. La CPS veillera à ce que les données soient transmises à la CPS et au CRSF.

Mesures proposées ou initiées

Pour garantir la survie de l'espèce et pour renforcer certaines populations *in situ*, la culture et multiplication de graines en jardin botanique pourraient être envisagée à l'avenir. Nous n'avons à ce jour pas d'expérience sur la culture de cette espèce, sur le pouvoir de germination, la dormance, etc. La mise en culture nécessitera donc un certain investissement en temps. Actuellement nous y avons renoncé.

INFORMATIONS UTILES

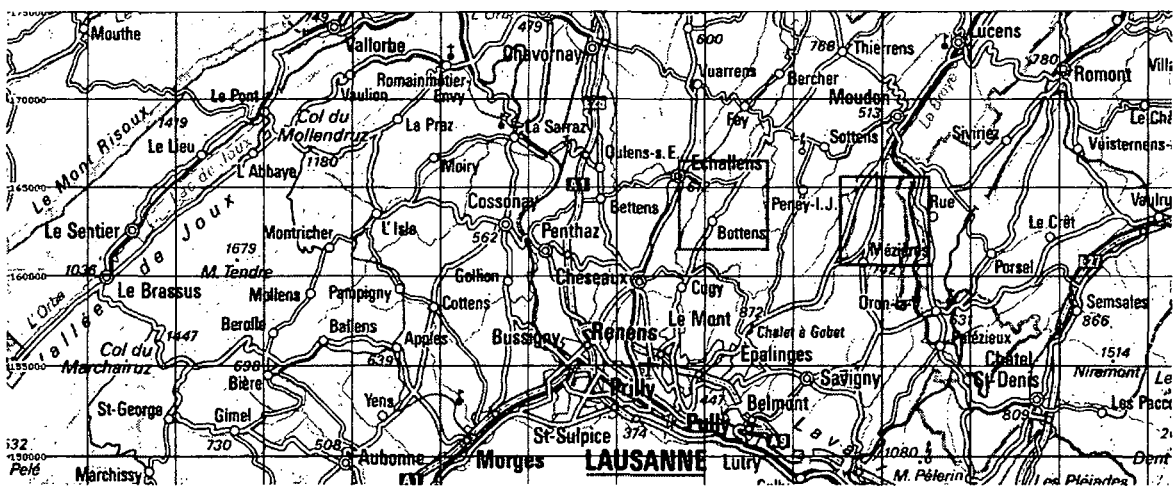
BDN – nombre d'accessions

Deux populations avec plus de 100 plantes par population ont été retenues pour la BDN.

Contacts pour obtenir du matériel

La récolte de matériel nécessite l'autorisation du canton

Pour obtenir les contacts et les informations nécessaires, il est possible de passer par le bureau de la CPS / du CRSF.

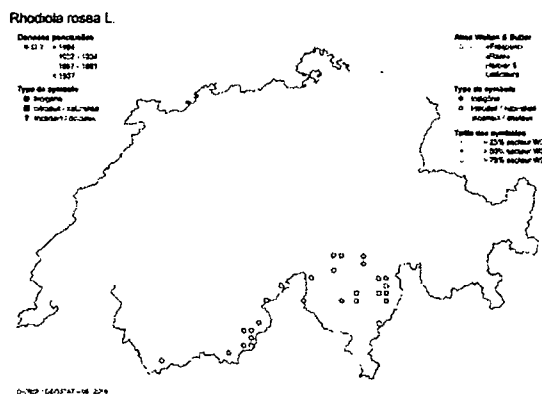


ISFS	345200	NOM	<i>Rhodiola rosea</i> L.	FAM	Crassulacées
F : Orpin rose, Rhodiola rose			D : Rosenwurz		I : Rodiola rosea

Liste Rouge 2002		CH LC									
JU	-	MP	-	NA	DD	WA	LC	EA	NT	SA	LC
Liste nationale prioritaire						Priorité : K			Priorité 1 = très haute à priorité 4 = faible		



Photo S. Rometsch



INFORMATIONS GENERALES SUR L'ESPECE

Description botanique

La Rhodiola rose ou l'Orpin rose est une espèce pérenne de la famille des Crassulacées, elle atteint 10 à 35 cm de hauteur, les feuilles sont lancéolées, aiguës, dentées à l'extrémité, les fleurs sont jaunâtres souvent lavées de pourpre.

Ecologie

L'Orpin rose est une espèce subalpine à alpine, elle fait partie des pelouses rocailleuses et elle préfère la silice.

Distribution et menaces en Suisse

En Suisse elle est limitée au Sud des Alpes. Elle est considérée comme non menacée. La présence restreinte, l'isolement des populations et le grand intérêt qu'on y porte en tant que plante médicinale, font qu'elle fait partie de la sélection des plantes étudiées dans ce projet PAN.

VERTUS MEDICINALES OU AROMATIQUES DE L'ESPECE

Historique et utilisation

La Rhodiola rose est utilisée dans les médecines traditionnelles russes et scandinaves pour lutter contre le stress, stimuler les défenses immunitaires et augmenter les facultés physiques et mentales. Ses propriétés adaptogènes, neuroendocriniennes, antioxydantes et cardio-protectrices ont fait l'objet de nombreuses publications scientifiques. (Agroscope Changins Wädenswil ACW, groupe plantes aromatiques et médicinales, Conthey, Suisse)

Intérêt actuel.

L'étude de la variabilité morphologique et phytochimique des populations naturelles dans les Alpes suisses a mis en évidence la haute teneur en principes actifs des rhodioles indigènes, notamment en salidroside et en rosavines, les deux principes actifs recherchés. Les recherches et mise en culture de l'espèce sont en cours. (Agroscope Changins Wädenswil ACW, groupe plantes aromatiques et médicinales, Conthey, Suisse)

RECHERCHES ET TRAVAUX EFFECTUEES POUR LE PAN

Populations actuelles et menaces constatées

Les populations visitées ne semblent pas menacées.

Mesures effectuées

Aucune mesure concrète de conservation n'a été entreprise.

Mesures proposées ou initiées

Même si l'espèce est considéré comme étant non menacée, il est important de ne pas mettre en danger des populations par de la récolte de matériel. Toute récolte devrait servir à une multiplication ex situ et non à une utilisation directe de la plante.

INFORMATIONS UTILES

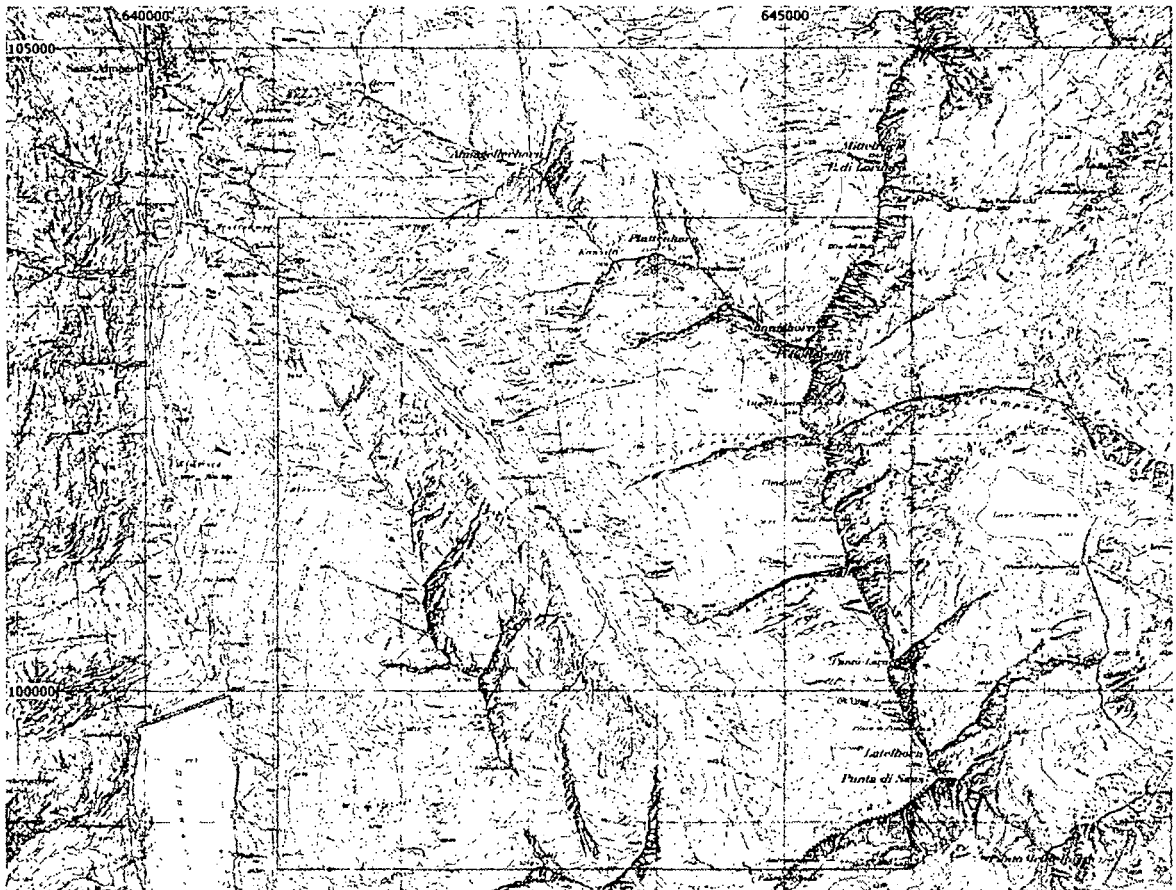
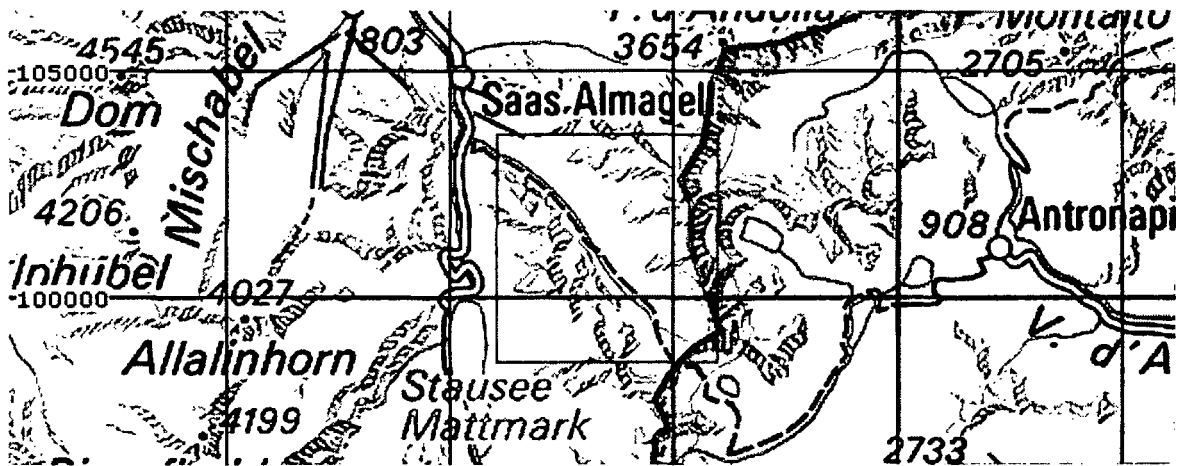
BDN – nombre d'accessions

Une population valaisanne a été choisie pour la BDN.

Contacts pour obtenir du matériel

La récolte de matériel nécessite l'autorisation du canton

Pour obtenir les contacts et les informations nécessaires, il est possible de passer par le bureau de la CPS / du CRSF.



ISFS 435400	NOM <i>Valeriana celtica</i> L.	FAM <i>Valerianaceae</i>
F : Valériane celte	D : Keltischer Baldrian	I : Valeriana celtica

Liste Rouge 2002		CH NT			
JU -	MP -	NA -	WA NT	EA -	SA -
Liste nationale prioritaire		Priorité : 4		Priorité 1 = très haute à priorité 4 = faible	

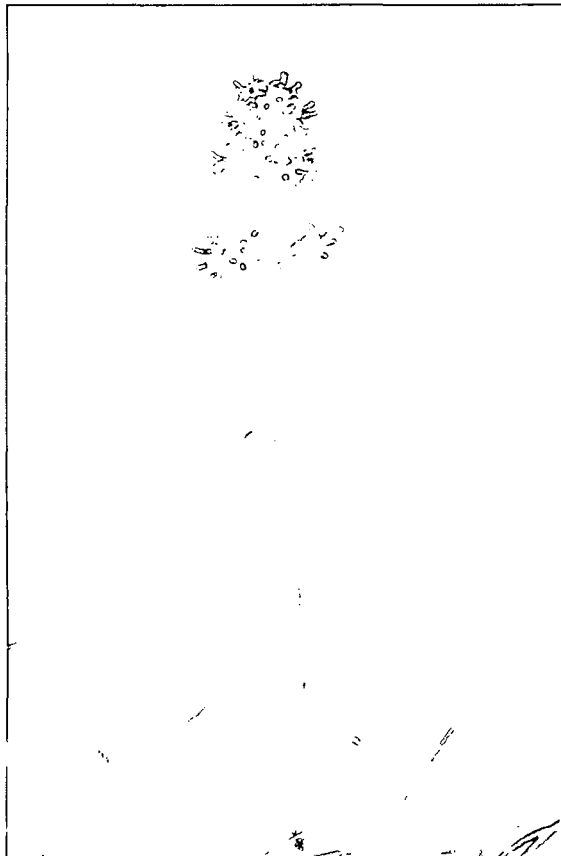
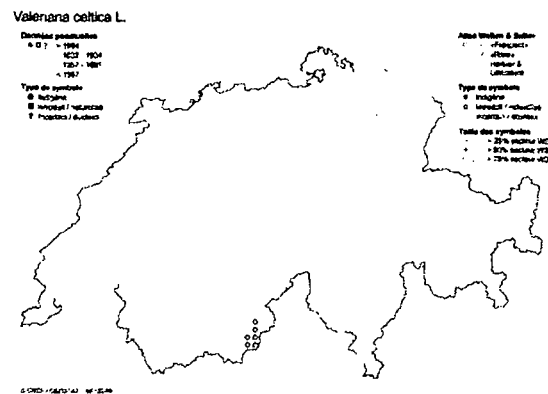


Photo : S. Rometsch



INFORMATIONS GENERALES SUR L'ESPECE

Description botanique

La Valériane celte est une petite plante pérenne qui atteint au maximum 25 cm de hauteur. Elle a des feuilles radicales étroites, allongées et trinervées, et 1 à 2 paires de feuilles caulinaires. Dans le haut de la tige des petites inflorescences sont insérées à l'aisselle de bractées, les fleurs sont petites jaunâtres à brun pourpre. Les fruits ont une aigrette plumeuse.

Ecologie

La Valériane celte est une plante de montagne, de pelouses ou pâturages alpins, à sols superficiels généralement pauvres en calcaire.

Distribution et menaces en Suisse

La répartition de la Valériane celte se limite à quelques stations en France, en Italie et en Suisse. Les stations suisses sont toutes en Valais, au Grand St. Bernard et dans le Saastal, mais que les populations du Saastal sont actuellement confirmées.

Les menaces sont les installations touristiques et pistes de ski, les constructions mais également l'exploitation agricole (pâturage) ou la cueillette. L'aire de distribution très petite et l'isolement des populations font que l'espèce est potentiellement menacée. La perte d'une seule population peut déjà être dramatique pour cette espèce.

VERTUS MEDICINALES OU AROMATIQUES DE L'ESPECE

Historique et utilisation

La Valériane celte a été cueillie, y compris la racine, jusque dans les années 1930 et exportée en Asie pour la parfumerie. Les racines contiennent de l'huile essentielle avec différents composés inhabituels et en partie non identifiés, admis intéressants pour la parfumerie. (J. Novak, S. Novak, Ch. Bitsch ; Ch.M. Franz ; 2000 ; Essential oil composition of underground parts of Valeriana celtica L. ; Flavour and Fragrance Journal 15 (1) :40-42)

Intérêt actuel

Les racines de la Valériane celte sont particulièrement riches en huile essentielle. Des recherches récentes montrent différents chémotypes, c'est à dire suivant l'origine et/ou l'écologie les composantes de l'huile essentielle diffèrent. On distingue notamment 2 chémotypes.

RECHERCHES ET TRAVAUX EFFECTUEES POUR LE PAN

Populations actuelles et menaces constatées

Les populations visitées se trouvent à l'étage des pâturages alpins. Même qu'elles sont sur des pentes assez raides et actuellement non utilisées par une exploitation agricole, on pourrait imaginer à cet endroit de la pâture avec des moutons. Ceci menacerait certainement la population de la Valériane celte.

Mesures effectuées

Aucune mesure concrète n'a été entreprise, ne serait-ce que la recherche de populations, l'estimation de la taille et de l'effectif de la population. La population retenue pour la BDN a été visitée en 2008, 2009 et 2010. Il semblerait que son effectif (plusieurs centaines de pieds) est stable.

Mesures proposées ou initiées

Aucune mesure concrète n'est actuellement proposée, à part le suivi de l'espèce tous les 5 à 10 ans. Les données sont récoltées par la CPS et le CRSF, les autorités cantonales sont informées.

INFORMATIONS UTILES

BDN – nombre d'accessions

Les populations actuellement confirmées se trouvent toutes dans le Saastal (Mattmark, Saas Almagell, Saas Grund, Saas Fee). Pour la BDN une seule population a été retenue.

Contacts pour obtenir du matériel

Toute récolte de matériel nécessite une autorisation du Canton.

Pour obtenir les contacts nécessaires, ainsi que des indications pour trouver l'espèce, il est possible de passer par le secrétariat de la CPS / du CRSF.



Pour les contacts :

**Schweizerische Kommission für die Erhaltung von Wildpflanzen
Commission suisse pour la conservation des plantes sauvages
Commissione svizzera per la conservazione delle piante selvatiche**

**Secrétariat CPS
Sibylla Rometsch
Domaine de Changins
Route de Duillier 50
CP 1012
1260 NYON**

Tél. 022 36347 28

Email : sibylla.rometsch@acw.admin.ch